



| Branche du caoutchouc

Rapport annuel *Année 2017*

Table des matières

● Données économiques	3
Bilan 2017 & 2018 – Perspectives 2019	3-4-5-6-7-8-9
Chiffres clés 2017 et évolution historique	10-11-12-13
Pneumatiques	14
> Production 2005-2017 France et Europe	15-16
> Production en volume - Indices mensuels	17
> Échanges extérieurs de pneumatiques	18-19-20
> Marché du pneumatique neuf en France	21-22
> Marché du pneumatique en Europe	23-24
Caoutchouc industriel	25
> Production en France et Europe	26-27
> Production en volume - Indices mensuels	28-29
> Échanges extérieurs de caoutchouc industriel	30-31-32
Matières premières	33
> Prix du caoutchouc naturel 2005-2018	34-35
> Prix des caoutchoucs synthétiques 2005-2018	36
> Synthèse évolution prix M.P. fin 11/2018	37
Entreprises transformatrices de caoutchouc	38-39-40
● Données sociales	41
Effectifs 2016	
> Structure des effectifs	42
> Effectifs par catégories/âges	42-43
> Effectifs par catégories/ancienneté	43
> Effectifs selon l'organisation	44
Evolution des effectifs	
> Par sexe/catégorie	44
> Par âge/ancienneté	45
> Par coefficients	46
Mouvement des effectifs	
> Entrées/Sorties 2016	47
> Dons de jours de CP ou RTT	48
> Absentéisme	48
Formation professionnelle	
> Plan de formation	49
> C.Q.P.	50
Éléments sur les rémunérations & charges	
> Éléments relatifs aux salaires	51
> Salaires par catégories, sexe et coefficient	
- Ouvriers et collaborateurs	52-53
- Ingénieurs & cadres	54
Autres informations	
> Activité partielle, licenciements économiques,	55
> Mesures de reclassements	55

Rapport annuel de la branche du caoutchouc

Données économiques

Bilan économique 2017 et 2018, perspectives 2019

France

● Accélération de l'activité en 2017, ralentissement en 2018

L'industrie du caoutchouc a bénéficié en 2017 d'une amélioration du contexte économique non seulement mondial et européen, mais aussi français porté notamment par la faiblesse du prix du pétrole et celle des taux d'intérêt. Le PIB de la France a été ainsi multiplié par plus de deux entre 2016 et 2017 passant de 1,1 % à 2,3 %. Il devrait atteindre les 1,7 – 1,8 % en 2018.

En 2017, les volumes de production cumulés des branches pneumatiques et caoutchouc industriel ont progressé de 1 %, une croissance modeste mais néanmoins supérieure à celle des années précédentes.

Les autres indicateurs de performance économique sont également bien orientés : chiffre d'affaires, exportations, marges, investissements...

Fin 2017 et début 2018, tous les clignotants économiques étaient au vert. Le climat des affaires dans l'industrie en général, et dans celle du caoutchouc en particulier, était à son niveau le plus élevé depuis 2001.

Cette situation n'a pas perduré sur le reste de l'année 2018. La conjoncture économique s'est quelque peu dégradée. Les indicateurs de confiance, tout en restant au-dessus de leur moyenne de long terme, ont été revus à la baisse. Fin juin, les volumes de production de l'industrie du pneumatique enregistraient une croissance zéro par rapport à 2017.

● Une croissance de l'activité largement partagée

En 2017, 64 % des entreprises du secteur du caoutchouc industriel ont enregistré un accroissement de leurs volumes de production. Elles n'étaient que 55 % en 2016.

Côté chiffre d'affaires, la proportion est sensiblement indentique (62 %). Près de 2/3 des entreprises se situaient, début 2018, dans une perspective de croissance en volume et en valeur. Une situation inobservée depuis 2011, seconde année du rebond post-crise.

● Les fournisseurs de l'automobile continuent d'être les grands bénéficiaires de la conjoncture actuelle

Les fournisseurs de l'automobile ont été et continuent d'être les grands bénéficiaires de la conjoncture actuelle. Pour la 4^{ème} année en 2017, et la 5^{ème} très certainement en 2018, ils enregistrent de meilleures performances que celles des transformateurs de caoutchouc fournisseurs d'autres marchés.

L'embellie de la construction automobile tant en France, qu'en Europe, a démarré en 2014. Elle a soutenu l'activité des transformateurs de caoutchouc fournisseurs des équipementiers et des constructeurs.

En 2017, les fournisseurs de l'automobile surperforment sur 8 critères de performance économique. A titre d'exemple, 79 % accroissent leurs volumes de production contre seulement 51 % pour les « autres fournisseurs » ; il en est de même pour la progression des chiffres d'affaires (79 % contre 54 %) ou encore des exportations (63 % contre 46 %). Compte tenu que ces entreprises ont eu plus de capacité à répercuter des hausses de prix matières, il n'est pas surprenant, qu'in fine, l'amélioration des marges soit une nouvelle fois nettement plus marquée chez les fournisseurs de l'automobile (63 %), que chez les autres fournisseurs (42 %).

● La France du caoutchouc fait moins bien que ses voisins européens

En 2017, et dans une moindre mesure en 2018, la croissance des volumes de production en France a été plus faible que chez nos voisins. Autrement dit les sites de production français ont cédé du terrain à la concurrence des autres sites européens.

Traduction très concrète de cette moindre croissance, la France est passée en 2017 dans le classement IRSG des principaux pays transformateurs de caoutchouc de la 2^{ème} place européenne derrière l'Allemagne, à la 4^{ème} derrière non seulement l'Allemagne, mais aussi l'Espagne et la Pologne.

Ce classement sur la base des volumes de caoutchoucs transformés ne traduit que la partie manufacturing de l'industrie du caoutchouc. Cet affaiblissement de la base productive est partiellement contrebalancé, en France, par la présence des sièges et centres de R&D de deux leaders mondiaux de l'industrie de la transformation du caoutchouc. Cet affaiblissement n'en n'est pas moins inquiétant.

● Rentabilité des entreprises : des performances supérieures à la moyenne de long terme, mais relativement dispersées

En 2017, les marges des entreprises de l'industrie de la transformation du caoutchouc sont demeurées à des niveaux élevés tout en étant relativement dispersées.

Le résultat net moyen des entreprises du secteur du caoutchouc industriel, exprimé en % du chiffre d'affaires, affiche un taux supérieur à 4 % pour la 4^{ème} année consécutive.

Cette performance demeure très correcte dans un contexte où le supplément d'activité a été quelque peu « rogné » par la hausse du prix des matières premières.

Ce contexte particulier explique certainement un accroissement de la dispersion des performances économiques des entreprises. En 2017, une entreprise sur deux améliore son niveau de marge nette, par rapport à 2016. La même proportion avait été observée en 2016.

En revanche, 24 % des entreprises assistent à une dégradation de leur rentabilité en 2017 contre seulement 12 % en 2016.

● Emploi 2017 – 2018 : quasi stabilité des effectifs employés, accroissement du recours à l'intérim, fréquentes difficultés de recrutement

En 2017, l'emploi dans l'industrie du caoutchouc (secteur du pneumatique et du caoutchouc industriel) s'élève à 45 000 personnes et recule d'un peu moins de 1 %. Ce résultat corrobore les tendances enregistrées en 2016, à savoir, un net ralentissement de la décroissance de l'emploi dans l'industrie du caoutchouc.

Cette poursuite du repli des effectifs peut paraître surprenante compte tenu d'un contexte économique particulièrement porteur. Deux explications sont à retenir. Le supplément d'activité a été absorbé, pour partie, par les gains de productivité liés à de nouveaux équipements, voire à de la robotisation, et par ailleurs, par le dynamisme de l'intérim.

En 2017, 44 % des entreprises ont accru leur recours à l'interim par rapport à l'année précédente. Elles n'étaient que 34 % en 2016. Il s'agit du meilleur résultat observé depuis 2010 – 2011 année de reprise post-crise où l'intérim avait permis de faire face au fort rebond des commandes.

En 2017, l'industrie du caoutchouc a dû également recruter pour assurer le remplacement des générations de baby-boomers cessant leur activité et répondre parfois à un supplément d'activité. En 2017, la proportion d'entreprises ayant accru ses effectifs avoisinait les 40 % dans le secteur du caoutchouc industriel, une valeur non observée depuis plus de 10 ans.

Ces recrutements ont été parfois délicats à opérer compte tenu d'une relative rareté de certaines qualifications et du manque d'attractivité de l'industrie en générale et de celle du caoutchouc en particulier.

Europe - Monde

● Déclin relatif de l'industrie du caoutchouc en Europe...

L'industrie du caoutchouc synthétique de l'Union européenne se positionne toujours, en 2017, au 2^{ème} rang mondial derrière la Chine. Néanmoins, cette industrie subit depuis de nombreuses années une perte d'influence due à un déficit d'investissement et une moindre compétitivité.

En 2000, l'UE produisait 25 % des volumes mondiaux de caoutchoucs synthétiques. En 2017, cette proportion est tombée à 16 % ! Ce déclin relatif se double d'un déclin absolu avec une décroissance sur la période 2000-2017 de 9 %, à comparer avec une croissance au niveau mondial de 39 %.

Conséquence de ce déclin, depuis 2017, l'UE n'est plus autosuffisante en caoutchoucs synthétiques. Son niveau de production (2 380 KT) étant inférieur de 160 KT à son niveau de consommation (2 540 KT).

La recomposition du capital d'Arlanxo en 2018, au profit du saoudien Aramco, illustre les défis de cette industrie et notamment la nécessité de bénéficier d'un accès direct aux produits de base pétroliers.

● ... et montée en puissance de la production des émergents asiatiques

Sur la période considérée, l'industrie du caoutchouc synthétique s'est considérablement renforcée en Asie. En 2000, cette région ne produisait que 34 % des caoutchoucs synthétiques mondiaux contre 53 % en 2017.

Cette évolution favorable n'a pas cependant bénéficié à tous les pays de la zone. Le Japon, premier producteur asiatique en 2000, a été relégué à la 2^{ème} place en 2017 avec un volume de production identique à celui de 2000.

Les émergents asiatiques ont été les grands bénéficiaires de cette redistribution des cartes. On citera bien évidemment la Chine, premier producteur mondial, mais dont les capacités de production demeurent, pour l'instant, insuffisantes par rapport à sa demande intérieure.

On citera également Singapour dont la production a été multipliée par plus de 10 entre 2013 et 2017.

● Dynamisme et élargissement de l'offre de caoutchouc naturel

Entre 2000 et 2017, la production de caoutchouc naturel a doublé ce qui correspond à un accroissement de 6,8 millions de tonnes en l'espace de 17 ans.

Le précédent doublement de la production avait été observé entre les années 1970 et 2000. La production était passée de 3 millions de tonnes à près de 7 millions de tonnes en l'espace de 30 ans.

En 2017, 12 pays, contre uniquement 10 en 2016, ont produit plus de 100 000 tonnes de caoutchouc naturel. Les deux nouveaux entrants dans le club très fermé des principaux pays producteurs de caoutchouc naturel (Philippines et Guatemala) illustrent à la fois le dynamisme et l'élargissement de l'offre.

● Transformation du caoutchouc : une influence grandissante des producteurs de caoutchouc naturel

En termes d'évolution de la consommation de caoutchoucs naturels et synthétiques, les données 2017 confirment les tendances des années précédentes et notamment l'influence grandissante des émergents asiatiques, notamment des pays producteurs de caoutchouc naturel qui transforment désormais tous types de gommes.

La croissance de la consommation de caoutchoucs synthétiques de la Thaïlande accélère fortement en 2017 (9 % après une croissance de 7 % en 2016). Il en est de même pour la Malaisie (8 % en 2017, 1 % en 2016) ou encore le Vietnam (16 % en 2017, 3 % en 2016). Les taux de croissance sont encore plus élevés si l'on ne retient que les données relatives à la transformation des caoutchoucs synthétiques. Parmi les grands producteurs de caoutchoucs naturels, seule l'Indonésie reste légèrement à l'écart de cette tendance.

Cette montée en puissance s'effectue à la fois au détriment des pays occidentaux (Union européenne et États-Unis), mais aussi de celui des ex dragons asiatiques notamment Japon, Taiwan ou encore Corée du sud. Dans ce dernier pays, la consommation de caoutchoucs naturels et synthétiques a baissé de 18 % entre 2012 et 2017. Une baisse qui s'élève à 36 % si l'on ne retient que les caoutchoucs synthétiques.

● Retours des tensions sur le prix des matières premières après 4 années d'accalmie

Depuis 2018, le marché des matières premières « caoutchouc » a renoué avec les tensions après 4 années d'accalmie.

Le 1^{er} semestre 2017 a été marqué par une mini-crise, brève et violente, ayant affecté les caoutchoucs « butadiène » et le naturel. La seconde partie de l'année a été en revanche placée sous le signe de la détente. Cette mini-crise a cependant laissé des traces. En 2017, la proportion de transformateurs de caoutchouc ayant enregistré une croissance du prix d'achat de leurs élastomères supérieure à 3 %, atteint les 50 %, soit une entreprise sur deux. En 2016, elles n'étaient que une sur dix dans ce cas de figure.

L'année 2018 s'est caractérisée également par des tensions portant sur d'autres familles de matières premières : nitrile, polychloroprène, noirs de carbone..., tensions résultant d'un déséquilibre entre des capacités de production insuffisantes pour faire face au dynamisme de la demande. Les prix des autres caoutchoucs ont, pour leur part, été quelque peu affectés par le renchérissement des monomères dans le sillage du prix du pétrole brut.

En revanche, les prix du caoutchouc naturel ont continué de baisser du fait notamment d'un excès d'offre et du ralentissement de la demande chinoise.

En 2017 et en 2018, les tensions sur le prix d'achat des matières premières ont été partielles et n'ont concerné que quelques familles de produits. Tel n'avait pas été le cas lors de la précédente crise en 2011 – 2012 où les tensions avaient concerné la quasi-totalité des matières premières utilisées par l'industrie du caoutchouc.

● Focus sur les entreprises transformatrices de caoutchouc

Les transformateurs de caoutchouc, fabricants de pneumatiques ou de pièces techniques s'avèrent avant tout être des hyper-spécialistes quelle que soit leur localisation géographique.

En revanche, la taille de ces entreprises et le degré de concentration du secteur varient dans l'espace ; faible nombre d'entreprises mais de taille importante dans les pays occidentaux, nombre élevé d'entreprises mais de plus petite dimension dans les pays émergents. À titre d'exemple, le chiffre d'affaires moyen des manufacturiers de pneumatiques s'élève, en 2017, à 7,4 milliards de \$ US dans l'UE et à seulement 0,8 milliard en Asie émergente.

Par ailleurs, les entreprises européennes, sur la base de capacités de production réparties à travers le monde continuent de largement dominer les marchés en plaçant 2 de ses représentants dans le top 5 mondial des fabricants de pneumatiques et 3 dans celui des fabricants de pièces techniques.

● Classement des fabricants de pneumatiques

La version 2017 du palmarès mondial des manufacturiers de pneumatiques s'avère très proche des éditions antérieures avec Bridgestone en première place, suivi de Michelin, Goodyear et Continental.

Le paysage concurrentiel se compose de ces 4 acteurs de taille mondiale majoritairement issus des pays développés dont la part de marché cumulée s'élève à 44 %, d'acteurs de taille moyenne opérant principalement sur une base régionale, enfin d'acteurs locaux opérant sur une base géographique plus étroite.

Le Top 75 mondial est dominé en nombre d'entreprises par 56 compétiteurs asiatiques, dont 34 chinois. Ces derniers représentent 75 % des entreprises mais seulement 56 % du chiffre d'affaires mondial.

● Classement des entreprises du caoutchouc industriel

Comme dans le domaine du pneumatique, peu de changements sont à noter dans le classement 2017 des principaux fabricants de pièces techniques en caoutchouc. Les 5 leaders (Continental, Freudenberg, Hutchinson, Sumitomo Riko, et Cooper standard automotive) occupent les mêmes places qu'en 2016.

Le classement mondial des 50 premiers acteurs traduit une forte concentration géographique avec 14 entreprises japonaises, mais que 2 chinoises, 17 entreprises américaines et 14 entreprises européennes dont 2 françaises.

● Fusions & Acquisitions

Les opérations de fusions & acquisitions se sont avérées être relativement nombreuses au cours de ces dernières années tant en amont de la filière, qu'en aval. Les acteurs chinois se sont livrés à d'importantes opérations de croissance externe visant à la fois à acquérir des compétences et à accéder à des marchés. Les motivations des acteurs occidentaux ont eu fréquemment pour objectif de renforcer leurs positions « produits / marchés » tout en dégagant des synergies.

Parmi les opérations 2017 – 2018 les plus significatives, on évoquera le projet de rachat par Saudi Aramco des parts de Lanxess dans la JV Arlanxéo, l'acquisition de Fenner (bandes transporteuses) et de Camso (mobilité hors route) par Michelin, et la vente de la division AVS de Cooper à Continental.

● 2018 – 2019, une phase d'expansion plus modeste

Les transformateurs de caoutchouc français et européens, ainsi que l'ensemble des industriels, ont bénéficié entre 2015 et 2017 d'un environnement particulièrement favorable caractérisé par la baisse du prix des matières premières et de l'énergie, l'affaiblissement de l'euro vis-à-vis du \$ US et de conditions de financement particulièrement attractives. Ils avaient également tiré profit d'un regain de forme de la construction automobile en France et en Europe.

Cette situation exceptionnelle a pris partiellement fin en 2018 avec le retour des tensions sur le prix de l'énergie et des matières premières et l'arrêt de la dépréciation de l'euro vis-à-vis du \$ US.

Les conditions de financement demeurent cependant exceptionnelles au sein de la zone euro et continueront à stimuler l'investissement des entreprises industrielles confrontées, par ailleurs, à la nécessité de se moderniser et d'accroître dans certains cas leurs capacités de production. Le cycle d'investissement devrait donc se poursuivre en 2019.

La production automobile française devrait également continuer de progresser en 2018 et 2019, à un rythme certes plus modéré qu'en 2017, mais néanmoins positif.

Traduction concrète de ce changement d'environnement économique, la croissance du PIB de l'économie française devrait repasser sous le seuil des 2 % en 2018 et y demeurer en 2019. L'économie française se situe désormais dans un contexte de croissance solide à défaut d'être vigoureuse comme en 2017.

L'industrie manufacturière ainsi que celle du caoutchouc devrait rester correctement orientée en 2019, même si son rythme de croissance ralentira à nouveau.

L'industrie sera également confrontée aux vicissitudes du Brexit et se préparer à tous les scénarios. Le 30 mars 2019 dans tous les cas, le Royaume-Uni redeviendra un pays tiers avec lequel l'UE aura ou non signé un accord. L'absence d'accord entre l'UE et le Royaume-Uni serait lourde de conséquences notamment pour la circulation des marchandises et des personnes.

L'industrie européenne devra également affronter en 2018 les conséquences des tensions commerciales avec les USA et subir les péripéties de la politique américaine notamment en Iran.

2019 devrait donc confirmer le grand retour des incertitudes sur la scène économique nécessitant, de la part des entreprises, une gestion appropriée des divers risques. Leur expérience passée devrait les aider à relever ce défi.

Chiffres clés 2017 de l'industrie de la transformation du caoutchouc en France

	Pneumatiques Neufs et rechapés	Autres articles en caoutchouc	TOTAL
Production en tonnes	367 000	344 000	711 000
Evolution / N-1	2 %	1 %	1 %
Chiffre d'affaires entreprises (M€ur)	7 200	4 700	11 900
	4 %	2 %	3 %
Effectifs employés	24 000	21 000	45 000
Evolution / N-1	-1 %	-1 %	-1 %
Importations (M€ur)	3 300	2 200	5 500
Evolution / N-1	7 %	6 %	7 %
Exportations (M€ur)	2 400	2 300	4 700
Evolution / N-1	0 %	6 %	3 %
Solde commercial (M€ur)	-900	100	-800

Source : INSEE, Douanes, et Estimations SNCP

Evolution : a/a-1

Attention : les données ci-dessus reflètent la situation des entreprises disposant des codes NAF :

- 2211Z : fabrication et rechapage de pneumatiques
- 2219Z : fabrication d'autres articles en caoutchouc

Le chiffre d'affaires (11,9 milliards en 2017) correspond au cumul des chiffres d'affaires total des entreprises 2211Z et 2219Z.

Il reflète donc la valeur de la production de pneumatique et d'autres articles en caoutchouc, mais aussi la valeur des autres productions réalisées en interne, ainsi que les activités de revente en l'état (revente en l'état de produits fabriqués par une entreprise tiers ou par une filiale étrangère).

L'effectif employé (45 000 personnes en 2017) relève de la même approche. Cet effectif correspond au cumul des effectifs totaux des entreprises disposant de codes NAF 2211Z et 2219Z et non aux seules personnes affectées à des opérations de production de pneumatiques ou d'autres articles en caoutchouc.

**Les données indiquées sont les données disponibles ou estimées à la date du présent rapport.
Elles sont donc susceptibles d'actualisation.**

L'INSEE actualise en général une ou deux fois les chiffres publiés avant de les valider définitivement.

En conséquence, les chiffres historiques actualisés figurent dans le tableau ci-dessous. Ces chiffres annulent et remplacent ceux publiés dans les rapports des années antérieures.

Effectifs employés (En unités)						
Année	Pneumatique	a/a-1	Caoutchouc industriel	a/a-1	Ensemble	a/a-1
2007	34 285		26 302		60 587	
2008	32 810	-4%	24 960	-5%	57 770	-5%
2009	29 356	-11%	23 121	-7%	52 477	-9%
2010	28 594	-3%	22 839	-1%	51 433	-2%
2011	29 700	4%	22 700	-1%	52 400	2%
2012	27 700	-7%	23 200	2%	50 900	-3%
2013	26 400	-5%	22 500	-3%	48 900	-4%
2014	25 400	-4%	21 800	-3%	47 200	-4%
2015	24 600	-3%	21 500	-1%	46 100	-2%
2016	24 300	-1%	21 300	-1%	45 600	-1%
2017	24 000	-1 %	21 000	-1%	45 000	-1%

Source : SNCP d'après ESANE INSEE

Chiffres d'affaires des entreprises du secteur (En M€ur)						
Année	Pneumatique	a/a-1	Caoutchouc industriel		Ensemble	a/a-1
2009	6 400		3 900		10 300	
2010	6 900	8%	3 900	0%	10 800	5%
2011	8 100	17%	4 200	8%	12 300	14%
2012	8 200	1%	4 200	0%	12 400	1%
2013	7 600	-7%	4 500	7%	12 100	-2%
2014	7 200	-5%	4 600	2%	11 800	-2%
2015	7 000	-2%	4 500	-1%	11 500	-1%
2016	6 900	-1%	4 600	2%	11 500	0%
2017	7 200	4%	4 700	2 %	11 900	3%

Source : SNCP d'après ESANE INSEE

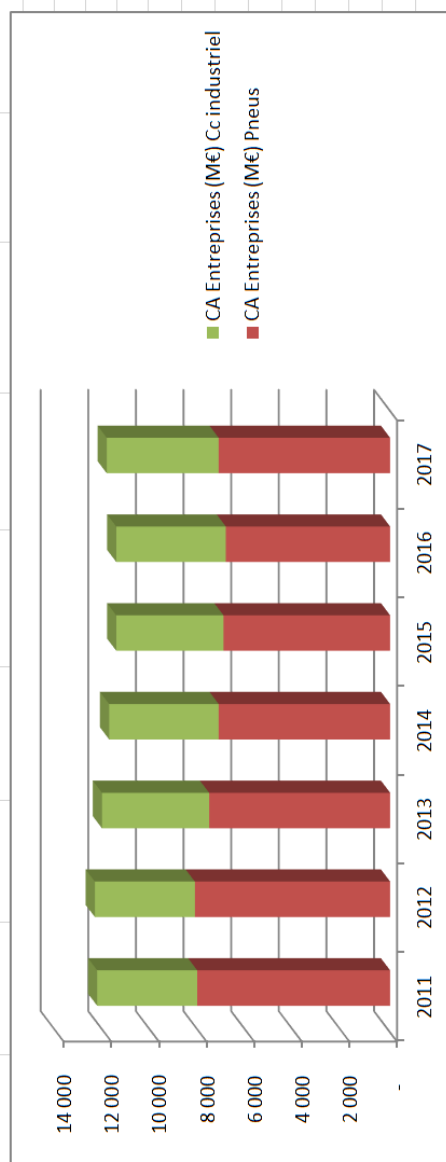
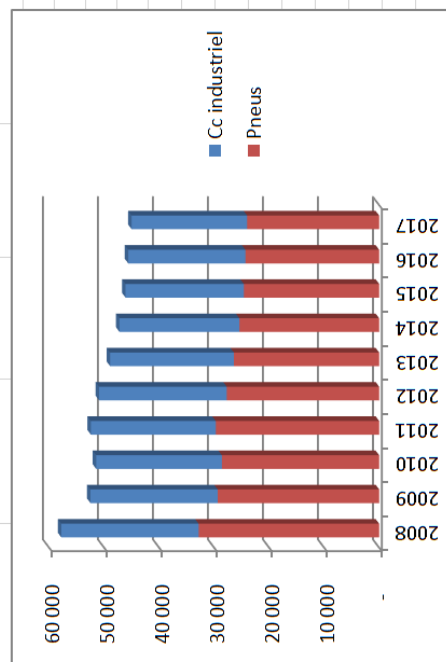
Production d'articles en caoutchouc en volume en indices base 100 : 2015)						
Année	Pneumatique	a/a-1	Caoutchouc industriel	a/a-1	Ensemble	a/a-1
2007	228,6		118,3		159,8	
2008	203,3	-11%	103,7	-12%	141,3	-12%
2009	131,5	-35%	84,9	-18%	101,1	-28%
2010	135,9	3%	94,8	12%	108,7	7%
2011	153,4	13%	95,6	1%	115,9	7%
2012	139,9	-9%	92,5	-3%	108,9	-6%
2013	124,1	-11%	91,2	-2%	103,0	-5%
2014	101,0	-19%	97,7	7%	98,8	-4%
2015	100,0	-1%	100,0	2%	100,0	1%
2016	98,5	-1%	100,2	0%	99,6	0%
2017	100,3	2%	101,3	1%	100,9	1%
2018	101,1	2%	100,5	-1%	100,9	0%

Source : SNCP d'après Eurostat. Indice 2018 = 12 mois glissant à fin juin. Evolution : 6 mois 2018 / 6 mois 2017

Attention : les indicateurs de chiffres d'affaires et de production ne recoupent pas les mêmes champs.

- Les données de production ne concernent que la fabrication des produits (pneumatiques ou articles en caoutchouc).
- Les données des chiffres d'affaires, outre la vente d'articles fabriqués, incluent les activités de ventes de négoce, de produits sous-traités ou importés.

BRANCHE CAOUTCHOUC													
SYNTHESE DES DONNEES - RAPPORT ECONOMIQUE													
Données	ans	2008	2009	2010	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
CA Entreprises (M€)													
	Pneus												
	Cc industriel					8 100	8 200	7 600	7 200	7 000	6 900	7 200	
						4 200	4 200	4 500	4 600	4 500	4 600	4 700	
	Total	-	-	-	-	12 300	12 400	12 100	11 800	11 500	11 500	11 900	
							0,8%	-2,4%	-2,5%	-2,5%	0,0%	3,5%	
Effectif													
	Pneus	32 810	29 356	28 594		29 700	27 700	26 400	25 400	24 600	24 300	24 000	
	Cc industriel	24 960	23 121	22 839		22 700	23 200	22 500	21 800	21 500	21 300	21 000	
	Total	57 770	52 477	51 433		52 400	50 900	48 900	47 200	46 100	45 600	45 000	
			-9,2%	-2,0%	1,9%		-2,9%	-3,9%	-3,5%	-2,3%	-1,1%	-1,3%	



Rapport annuel de la branche du caoutchouc

Données économiques

1. Pneumatiques

Production de pneumatique

● Production de pneumatiques en France

La production de pneumatiques en volume sur le territoire français est estimée, pour 2017, à 367 000 tonnes.

Sur la période récente, cette activité industrielle s'est contractée de façon marquée entre 2012 et 2014 : - 9 % en 2012, - 11 % en 2013 et de - 19 % en 2014 du fait de la fermeture de sites industriels.

Cette baisse a très fortement décélérée sur les exercices 2015 et 2016, avec un simple repli annuel de la production de 1 %.

En 2017, la production des sites français de pneumatiques a enregistré, pour la première fois depuis 2011, une croissance positive avec une progression de ses volumes de production de l'ordre de 2 %. La même tendance a été observée sur le 1^{er} semestre 2018.

Ces performances en volume physique ne reflètent que l'activité de fabrication de pneumatiques. Les opérations de conception comme les activités de R&D ne sont pas intégrées. Il en est de même des activités de fabrication de semi-produits au profit de sites étrangers. Par ailleurs, cette approche ne tient pas compte de la montée en gamme des pneumatiques fabriqués dans les sites français et ne valorise pas réellement les segments « hautes performances ».

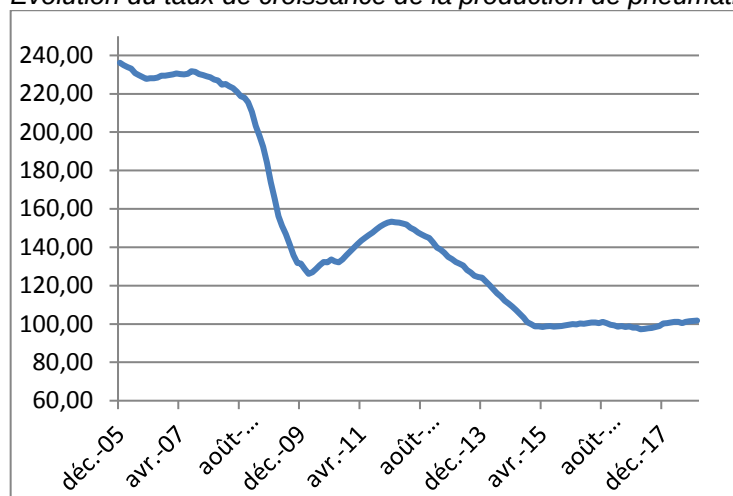
Ces indicateurs physiques ont tendance à minorer de façon non négligeable le poids réel de l'industrie du pneumatique en France.

Production France en volume

	a/a-1
2011	13 %
2012	-9 %
2013	-11 %
2014	-19 %
2015	-1 %
2016	-1 %
2017	2 %
6 mois 2008	2 %

Source : SNCP d'après INSEE/ Eurostat

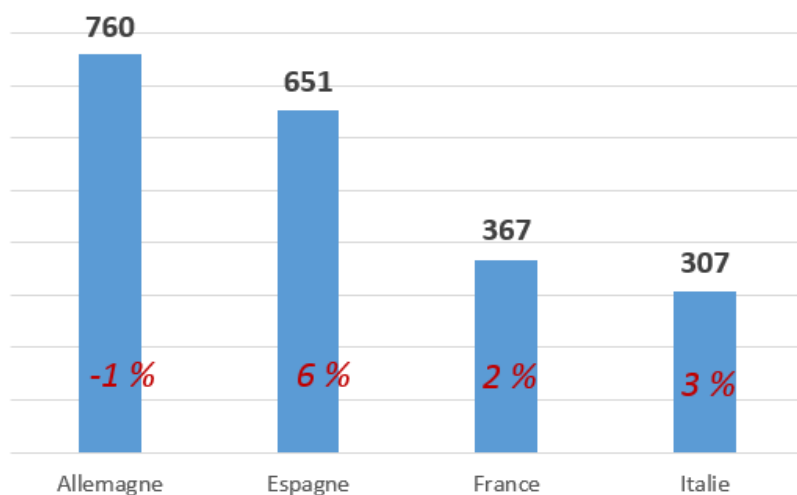
Evolution du taux de croissance de la production de pneumatiques en France et en volume



Source : INSEE - Eurostat - Evolution de la production en cumul glissant 12 mois

● Production de pneumatiques en Europe

La production de pneumatiques des principaux pays de l'Union en 2017 en milliers de tonnes et en variation 2017 / 2016



*Source : WdK - Consorcio del Caucho - SNCP - Federazione Gomma Plastica
Production cumulée des quatre pays : 2 085 de tonnes*

L'Allemagne demeure le premier fabricant de pneumatiques européen, devant l'Espagne, la France et l'Italie, mais sa production ne représente que 36 % des volumes fabriqués par ce groupe des 4 principaux pays européens. A titre de comparaison, l'emprise de l'Allemagne sur la production de caoutchouc industriel est nettement plus marquée avec plus de 50 % de part de marché.

L'écart entre la production de pneumatiques de l'Allemagne et celle de la France a eu tendance à se creuser aux cours de ces dernières années. En 2017, la production allemande était deux fois plus élevée, en volume, que celle de l'hexagone.

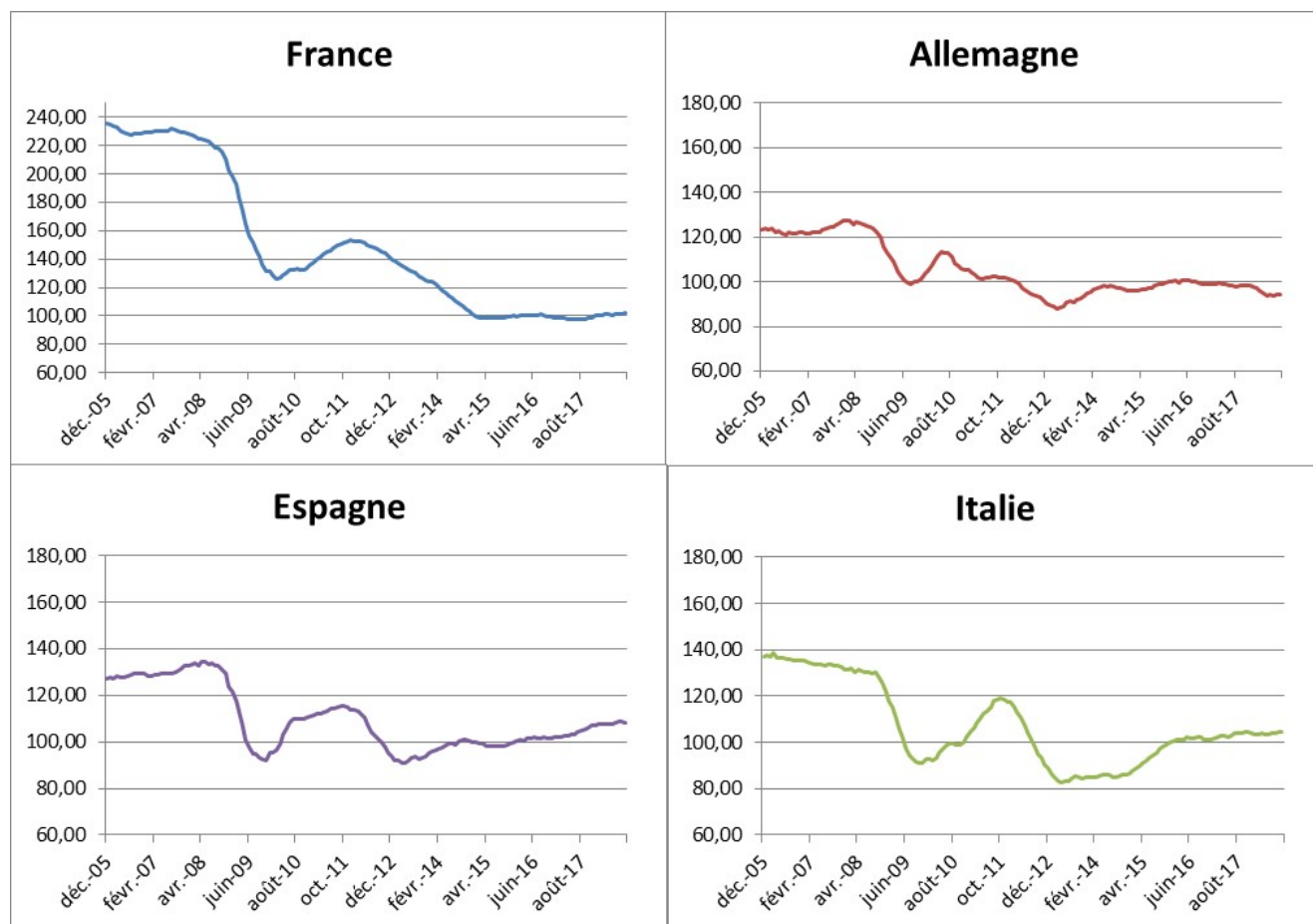
On soulignera également la poursuite de la montée en puissance de l'Espagne dans la production de pneumatiques, une production dont les volumes sont supérieurs de 77 % à ceux de la France, et inférieur de seulement 15 % à ceux de l'Allemagne.

En 2017, la production de pneumatiques des 4 principaux pays européens de l'Union européenne a enregistré une croissance de l'ordre de 2 %.

Si les volumes sont orientés à la hausse en Espagne et dans une moindre mesure en Italie et en France, ils enregistrent un repli de 1 % en Allemagne.

On observe des tendances similaires sur le 1^{er} semestre 2018 avec une accélération de la décroissance des volumes en Allemagne (-7 %), une stabilité des volumes en Italie, et une croissance de l'ordre de 2 % tant en Espagne qu'en France.

Production de pneumatiques en volume - Indices base 100 = 2010 - Indices mensuels en cumul glissant 12 mois



Source : Eurostat - Dernière observation septembre 2018

Echanges extérieurs de pneumatiques

● Tableau de bord 2014 - 2018

En 2017, la valeur des importations et des exportations de pneumatiques de la France s'est élevée respectivement à 3,3 et 2,4 milliards d'euros. Ces données laissent apparaître un déficit commercial de 900 millions d'euros et un taux de couverture de 74 %. Ce déficit reste certes très limité par rapport à celui d'autres branches industrielles, il n'en demeure pas moins inquiétant du fait de sa dégradation régulière au cours de ces dernières années. On rappellera que le taux de couverture s'élevait à plus de 180 % en 2000 et à encore 100 % en 2012.

La période 2014 et 2016 se caractérise par un repli de la valeur des flux de pneumatiques importés ou exportés par la France du fait, principalement, de la contraction du cours des matières premières et de son incidence négative sur les coûts de production et les prix de vente.

La valeur des échanges a été en revanche orientée à la hausse sur la période 2017 – 2018 du fait de tensions sur les matières premières ainsi qu'une demande bien orientée. Cette hausse a été soutenue pour les importations, nettement moins pour les exportations.

	Importations en milliards d'euros	Exportations en milliards d'euros	Solde commercial en milliards d'euros	Taux de couverture
2014	3,1	2,6	-0,5	84 %
a /a-1	-4 %	-9 %		
2015	3,2	2,7	-0,5	84 %
a /a-1	1 %	2 %		
2016	3,0	2,4	-0,6	79 %
a /a-1	-6 %	-12 %		
2017	3,3	2,4	-0,9	74 %
a /a-1	7 %	0 %		
S1 2018				
s /s-2	12 %	5 %		73 %

Source : SNCP d'après Douanes

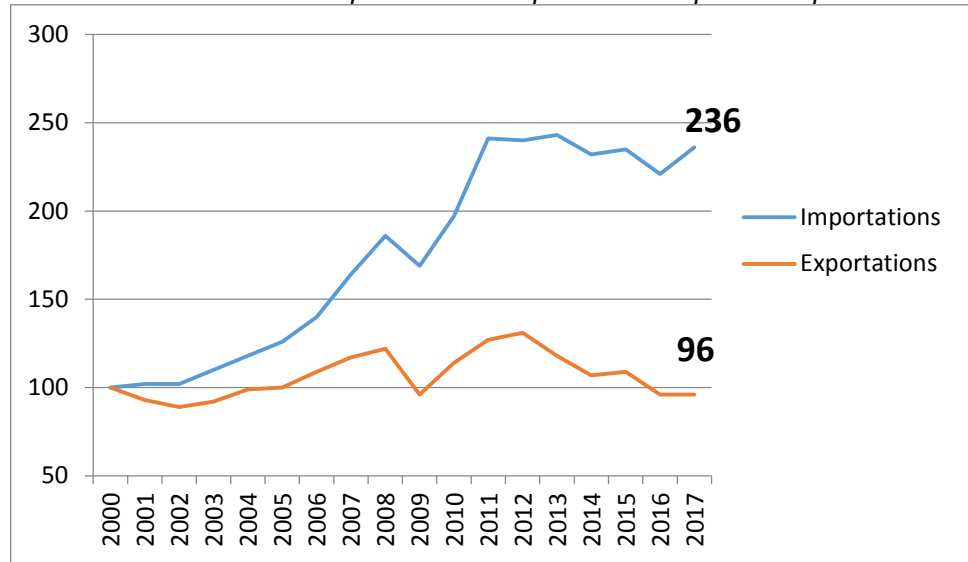
Taux de couverture = rapport entre la valeur des exportations et des importations

● Tendances 2000 – 2017 : une très faible croissance de la valeur des exportations, croissance soutenue par celle des importations

Entre 2000 et 2017, la valeur des exportations de pneumatiques a chuté de 4 %, alors que celle des importations a progressé de 121 %. Dans le premier cas, le taux de croissance annuel moyen s'élève à 5 %, dans le second à 0 %.

En euros, la valeur des importations est passée de 1,3 milliard en 2000 à 3,3 milliards en 2017 ; celle des exportations a fait du surplace à 2,4 milliards.

Evolution de la valeur des importations et exportations de pneumatiques en base 100 = 2000



Source : SNCP d'après Douanes

● Pneumatiques : pays clients et fournisseurs de la France

Répartition des échanges extérieurs selon les pays fournisseurs et les pays clients en 2018

Zones / pays fournisseurs ou clients	Importations	Exportations
... Allemagne	16%	22%
... Espagne	14%	7%
... Italie	9%	8%
... Royaume-Uni	2%	6%
... Autres UE à 15	10%	21%
UE à 15	51%	64%
Europe Ouest (hors UE)	0%	2%
Europe de l'Est	27%	10%
Ensemble Europe	78%	76%
Amérique du Nord	2%	10%
Asie	19%	9%
Autres pays	1%	5%
Total	100%	100%

Source : SNCP d'après douanes - En valeur - 6 mois 2018 – Importations et Exportations directes.

Les pays de l'Union européenne demeurent les partenaires privilégiés de la France en matière de commerce de pneumatiques. En 2018, environ 75 % des flux en valeur sont en provenance ou à destination des pays européens.

La part des seuls pays de l'UE à 15, tout en demeurant élevée, est en revanche orientée à la baisse. Elle s'élevait, pour les importations, à 67 % en 2000 contre seulement 51 % en 2018 ; pour les exportations, à 77 % en 2000 contre 64 % en 2018.

À côté de ce système d'échanges intra-européen coexiste un marché international actif avec des flux, pour la France et l'Europe, en provenance principalement d'Asie ou à destination d'Amérique du Nord et dans une moindre mesure d'Asie et d'Afrique.

Le « grand import » s'avère important sur certains segments, comme par exemple les chambres à air (1^{er} fournisseur en valeur : la Chine), les bandages (1^{er} fournisseur : le Sri Lanka) ou encore les pneumatiques pour vélo (1^{er} fournisseur : la Thaïlande, 2^{ème} : la Chine).

Ce grand import concerne, mais dans une moindre mesure, les pneumatiques pour véhicules de tourisme et pour poids lourds. La Chine est ainsi le 4^{ème} fournisseur de la France en pneumatiques tourisme (6,4 millions d'unités) et le 5^{ème} en pneumatiques poids lourds (190 000 unités). [Données en cumul glissant 12 mois à fin juillet 2018]

Le « grand export » s'avère également important pour des segments de spécialités comme les pneumatiques pour avion (1^{er} client : USA, 2^{ème} : Émirats Arabes Unis) et à un degré moindre pour le segment pneumatiques tourisme (3^{ème} client : USA).

Marché du pneumatique neuf

● Remplacement – France – Sell in – En unités

Evolution des ventes de pneumatiques neufs de remplacement (sell-in - Unités) - a/a-1 en %

	2014	2015	2016	2017	6 mois 2018
Tourisme	3 %	3 %	-2 %	-1 %	3 %
SUV	7 %	18 %	15 %	13 %	11 %
Camionnette	1 %	-1 %	6 %	4 %	9 %
ST T/C	3 %	3 %	-1 %	0 %	4 %

Source : Europool - Ventes des manufacturiers au négoce (« sell in »)

Mise en garde : les fluctuations observées au stade de la première commercialisation des pneumatiques (sell-in), reflètent à la fois les variations de la demande finale (sell-out), et la variation des stocks des négociants. Si les données mensuelles peuvent présenter quelques différences, les écarts entre « sell-in » et « sell-out » sont lissés dans une approche annuelle.

2013 – 2018 : bonne orientation de la demande de pneumatiques poids lourds

En France, les ventes de pneumatiques poids lourds neufs ont fortement progressé sur la période 2013 – 2017 en enregistrant un taux de croissance annuel moyen de près de 6 %.

Cette bonne orientation de la demande physique des transporteurs routiers s'explique notamment par l'amélioration de la conjoncture. Elle se comprend également par la perte d'influence sur la période des pneumatiques rechapés concurrencés par des pneus mono-vie d'origine chinoise.

En revanche, la demande de pneumatiques pour véhicules légers a été moins soutenue. Elle s'est même contractée sur la période 2016 – 2017. Les ventes de pneumatiques pour SUV sont certes restées dynamiques, mais la bonne orientation de ce segment a été insuffisante pour compenser le repli des autres ventes de pneumatiques pour véhicules de tourisme.

2018 : ventes de pneumatiques soutenues pour les véhicules légers, en repli pour les véhicules lourds

Les résultats du 1^{er} semestre 2018 traduisent une inversion de tendances des deux années précédentes. Les ventes de pneumatiques pour poids lourds neufs se replient après cinq années de progression. Les ventes de pneumatiques pour véhicules légers renouent avec la croissance et enregistrent une progression globale de 4 %. Dans le détail, les ventes de pneumatiques de tourisme s'accroissent en unités de 3 %, celles de pneumatiques pour camionnette de 9 % et celles de pneumatiques pour SUV de 11 %.

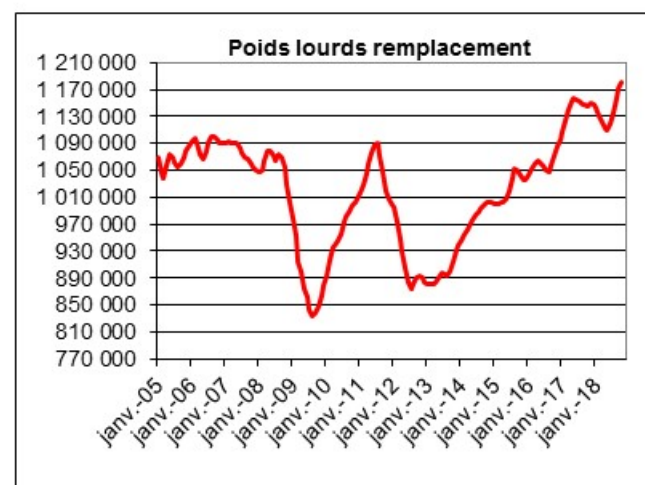
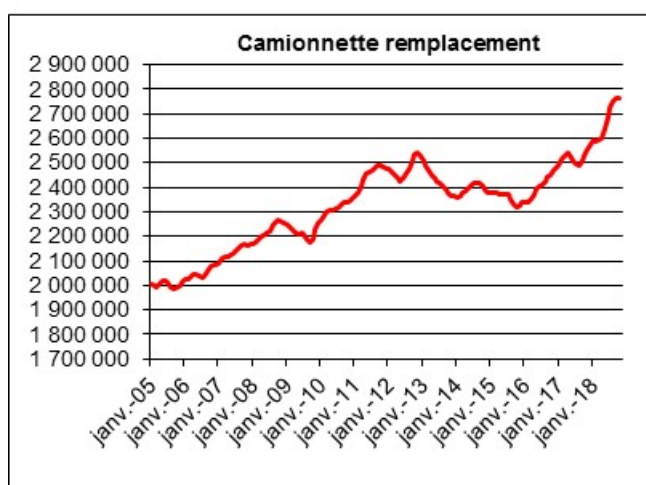
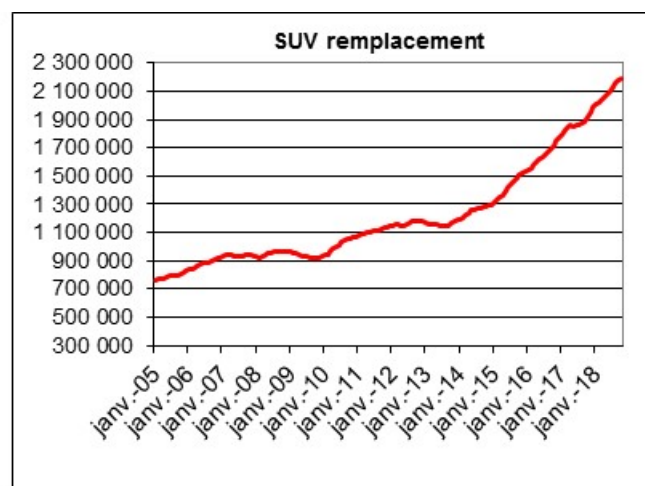
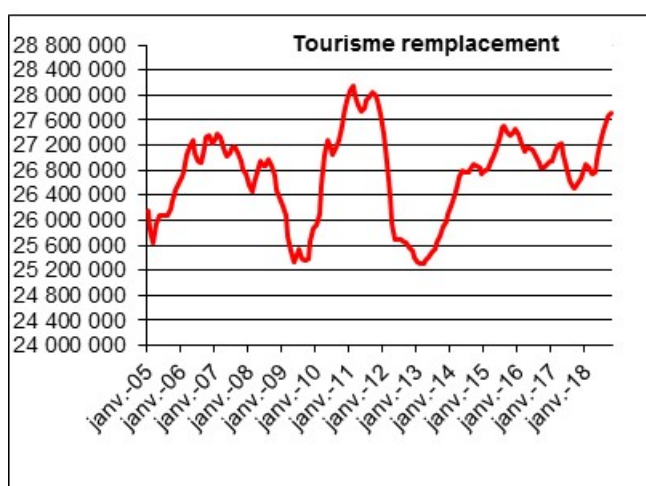
Ce 1^{er} semestre 2018 s'est avéré plus calme que le début de l'année 2017 marqué par des évolutions de tarifs inhérents au renchérissement du prix des matières premières et l'importance des stratégies de stockage des distributeurs avant les hausses.

Des niveaux des ventes 2018 supérieurs à ceux de 2007

En 2018, contrairement à la production industrielle française de pneumatiques, le marché français a retrouvé et dépassé son niveau d'avant la crise de 2008 – 2009. La comparaison des ventes de 2018 appréciées en unités (12 mois glissant à fin juin 2018), avec celles de 2007, traduit des taux de croissance faibles mais néanmoins positifs.

Ces taux de croissance sont en revanche nettement plus élevés pour les pneumatiques pour camionnette (16 %) et surtout SUV (100%).

● Remplacement – France – Sell in – 2001 - 2018



European pool Sell-in – Données en unités exprimées en cumul 12 mois mobile et en moyenne mobile d'ordre 3.
Dernière observation septembre 2018

Marché du pneumatique en Europe

● Première monte - Europe

	2014	2015	2016	2017	6 mois 2018 / 6 mois 2017
Tourisme / Camionnette	3 %	4 %	3 %	2 %	0 %
Poids lourd	-9 %	7 %	1 %	8 %	3 %

Source : Internet Michelin – Données Europe y compris Russie & CEI et Turquie – Variation des ventes en unités.

Sur la période 2014–2018, les ventes de pneumatiques de première monte, en Europe, ont relativement peu fluctué sur le segment « Véhicules légers », segment à dominante B to C (Business to Consumer) moins sensible à la conjoncture que le segment des pneumatiques poids lourds. Ce second segment, essentiellement B to B (Business to Business), reste logiquement extrêmement sensible à la conjoncture ; au cours des 5 dernières années, la croissance des ventes a oscillé entre -9 % (2014) et + 8 % (en 2017).

Les fluctuations de ces 5 dernières années demeurent néanmoins mineures par rapport à celles observées sur la période 2008 – 2015, tant à la hausse, qu'à la baisse.

Sur le segment des pneumatiques tourisme, les ventes s'étaient effondrées de 20 % en 2009 avant de rebondir de 13 % et 7 % en 2010 et 2011.

Sur le segment des pneumatiques poids lourds, la contraction de 2009 avait atteint 64 % et le rebond de 2010 et 2011 respectivement de 54 % et 64 %.

● Remplacement – Europe

	2014	2015	2016	2017	6 mois 2018
Tourisme	2 %	2 %	1 %	-2 %	-2 %
SUV	5 %	14 %	10 %	7 %	7 %
Camionnette	1 %	5 %	3 %	2 %	0 %
ST T/C	2 %	3 %	2 %	-1 %	-1 %
Poids lourd	4 %	4 %	3 %	0 %	-10 %

Source : European pool - Tourisme = été + hiver -

Sell-in : 1^{er} niveau de commercialisation - Vente de pneumatiques des manufacturiers aux distributeurs
Europe : UE 15, Suisse, Norvège, Albanie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Macédoine, Monténégro, Pologne, République Tchèque, Roumanie, Slovaquie, Serbie-Kosovo, Slovaquie.
Tourisme = été + hiver

2017, croissance zéro des ventes de pneumatiques de remplacement

En 2017, les ventes européennes de pneumatiques de remplacement, appréciées en unités, sont demeurées globalement stables par rapport à 2016. Dans le détail, elles se contractent de 1 % en tourisme / camionnette et sont stables sur le segment poids lourd.

L'année 2017 marque une rupture par rapport aux 3 années précédentes au cours desquelles les ventes avaient progressé sur un rythme annuel de 2 % en tourisme / camionnette (T/C) et de 3 % en poids lourds.

Sur la période 2014 – 2018, les ventes de pneumatiques pour T/C restent portées par le dynamisme du segment pneumatiques pour SUV.

Toujours sur la période 2014 – 2018, les performances de pneumatiques neufs pour poids lourds doivent être relativisées dans la mesure où une partie de la progression des ventes s'est effectuée au détriment du rechapage poids lourds en forte baisse sur le marché européen.

1^{er} semestre 2018, une bonne orientation des ventes de pneumatiques poids lourds

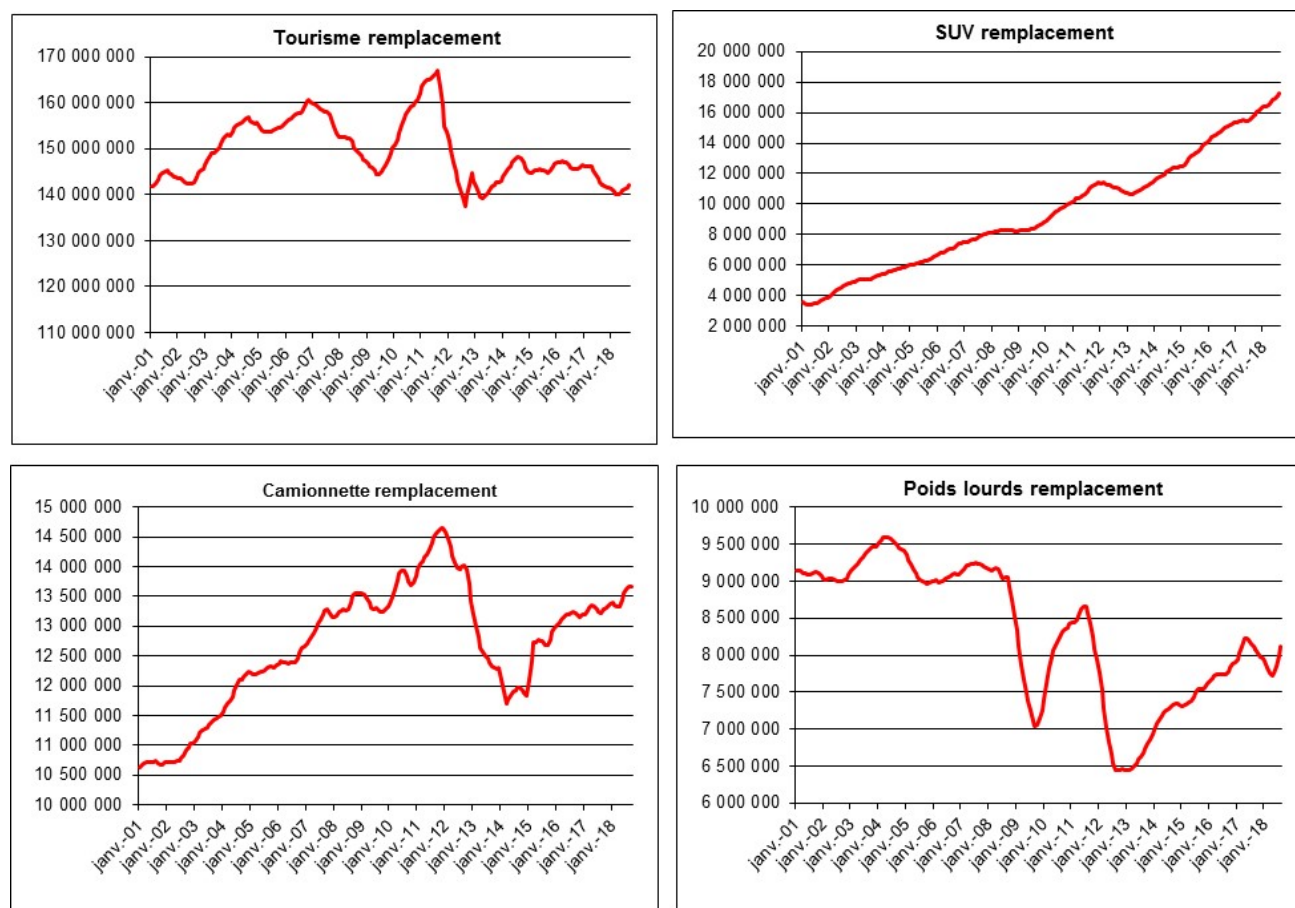
Les performances du 1^{er} semestre 2018 sont très proches de celles enregistrées sur l'ensemble de l'année 2017.

Au cours de cette période, le marché européen du pneumatique de remplacement s'est avéré relativement peu dynamique que ce soit sur le segment tourisme / camionnette, que sur le segment poids lourd.

Les ventes de pneumatiques T/C enregistrent sur la période une baisse des ventes en unités de l'ordre de 1 %. Cette petite contraction reflète un repli des ventes en tourisme de 2 %, une stabilité des ventes de pneumatiques pour camionnette et un accroissement des ventes destinées aux SUV.

Le marché est également en repli sur le segment poids lourd avec une contraction des ventes estimée à 10 %.

● Remplacement – Europe de l'Ouest – Sell-in – En unités



European pool Sell-in – Données en unités exprimées en cumul 12 mois mobile et en moyenne mobile d'ordre 3.
Dernière observation juin 2018

Rapport annuel de la branche du caoutchouc

Données économiques

2. Caoutchouc industriel

Production de caoutchouc industriel

● Production de caoutchouc industriel en France

La production, sur le territoire français, de caoutchouc industriel en volume est estimée, pour 2017, à 344 000 tonnes

Les volumes de production ont faiblement fluctué depuis 2011 en enregistrant successivement des contractions ou des progressions de faible ampleur. Si le secteur du caoutchouc industriel a souffert de la rechute des années 2012 – 2013, la situation était nettement moins aigüe que celle observée dans le secteur du pneumatique.

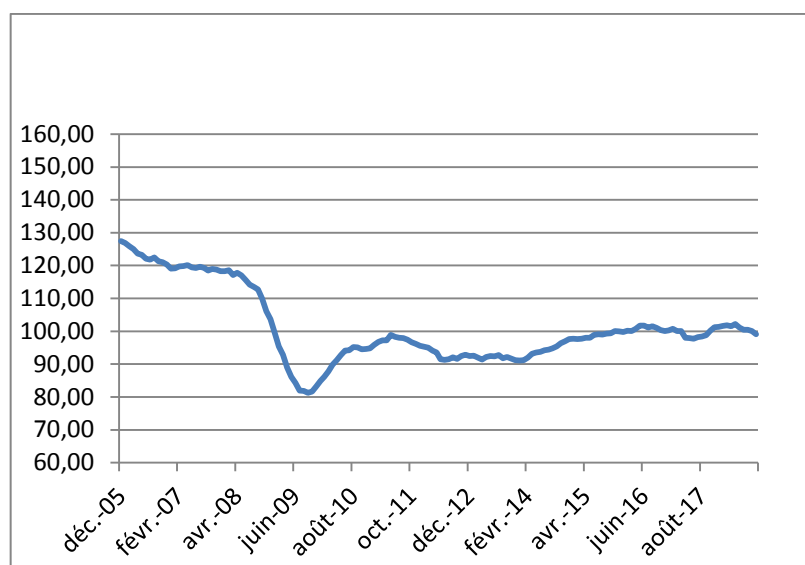
On soulignera la petite embellie de la période 2014 – 2017 avec des volumes en faible hausse, mais en hausse néanmoins sous l'influence de la bonne orientation de l'activité de la construction automobile française et européenne.

L'année en cours 2018 s'est avérée moins favorable avec un ralentissement puis une baisse de l'activité à partir du printemps.

Evolution de la production en volume

	a/a-1
2011	1 %
2012	-3 %
2013	-2 %
2014	7 %
2015	2 %
2016	0 %
2017	1 %
6 mois 2018	-1 %

Source : INSEE Eurostat - Production caoutchouc industriel France en tonnes



Source : Eurostat – Données brutes en indice base 100 = 2010 exprimé en cumul glissant 12 mois. Dernière observation : septembre 2017

2017 : une croissance de l'activité bien partagée

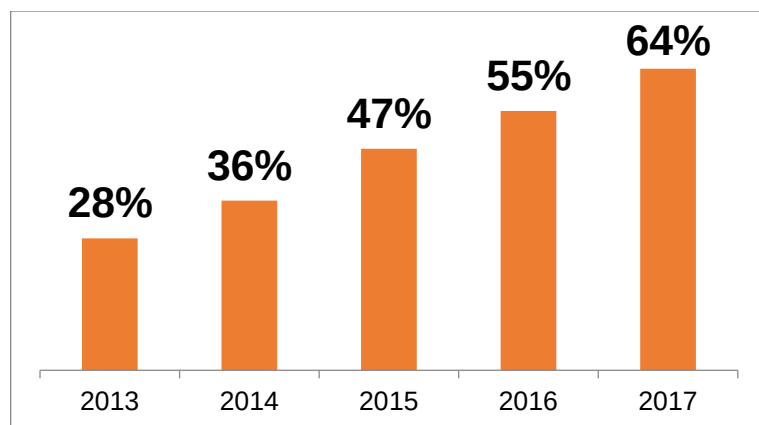
Les volumes de production de l'industrie de la pièce technique en caoutchouc ont enregistré en 2017 leur 4^{ème} année consécutive de croissance. Il faut remonter avant la crise de 2008 pour retrouver une telle série de performances.

Depuis 2014, les volumes de l'ensemble du secteur du caoutchouc industriel progressent faiblement mais régulièrement. Les taux de croissance oscillent entre 1 et 2 %, excepté en 2014 première année de la reprise.

On soulignera que les volumes additionnels de 2016 et 2017 ont été mieux partagés que ceux de 2014, année de forte croissance globale mais au profit de seulement un tiers des entreprises.

On soulignera également que les caoutchoutiers fournisseurs de l'automobile, des entreprises dont la taille est supérieure à la moyenne du secteur, ont fortement bénéficié du dynamisme retrouvé de la construction de véhicules en France et en Europe. En 2017, 79 % d'entre eux enregistrent une croissance de leur volumes supérieure ou égale à 3 %, contre seulement 54 % pour les caoutchoutiers fournisseurs d'autres secteurs clients.

France. Proportion d'entreprises ayant augmenté leur production en tonnage



Source : SNCP – Données brutes

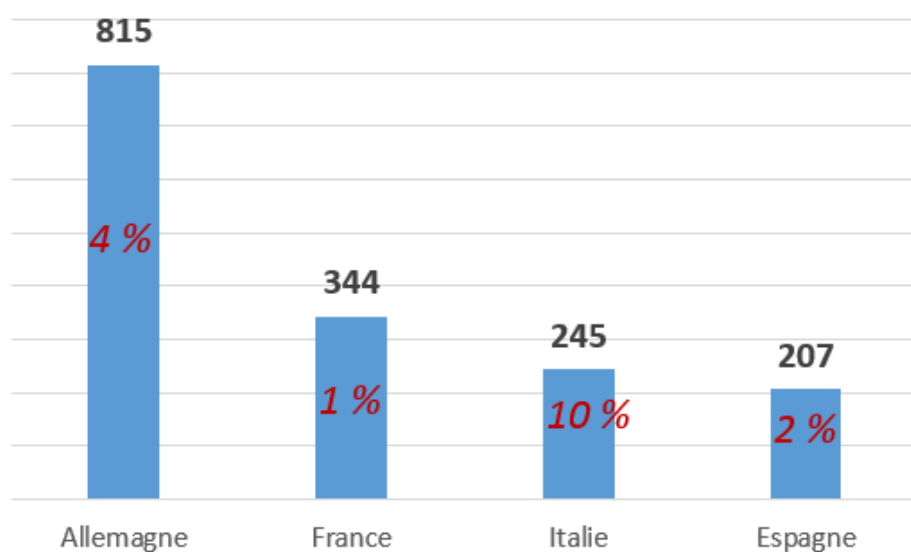
● Production de caoutchouc industriel en Europe

Volumes de production 2017

La production de caoutchouc industriel de l'Allemagne, estimée en volume, est très légèrement supérieure à la production cumulée de ses trois principaux challengers européens (France, Italie et Espagne).

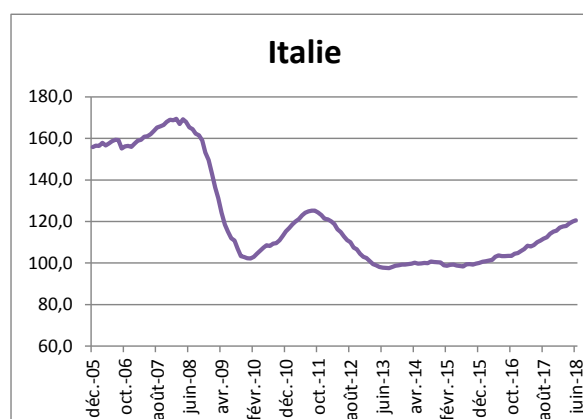
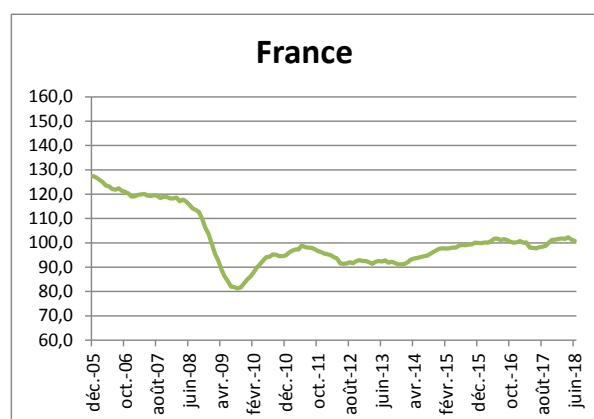
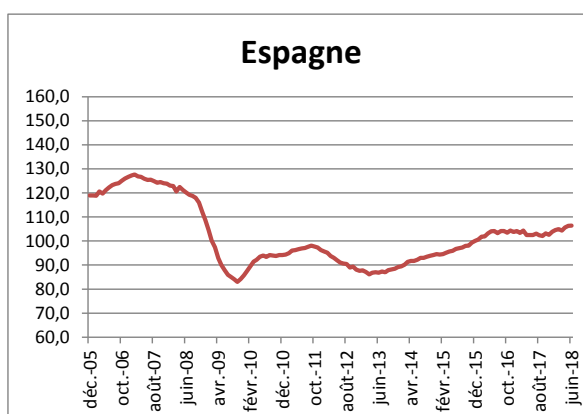
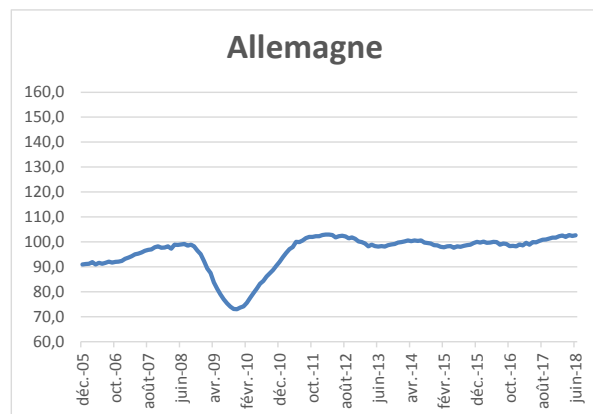
Ce poids s'est considérablement renforcé aux cours de ces dernières années. En 2007, l'Allemagne assurait 44 % des volumes de ce groupe des 4 principaux pays producteurs. Depuis 2015, cette proportion dépasse les 50 %.

La production de pneumatiques des principaux pays de l'Union en 2017 – En milliers de tonnes et variation 2016/2015



Source : WdK – SNCP - Consorcio del Caucho - Federazione Gomma Plastica

Production de caoutchouc industriel : tendances 2000 – 2017 en volume



Source : Eurostat – Données brutes en indice base 100 = 2010 exprimé en cumul glissant 12 mois. Dernière observation : juin 2018

● Les échanges extérieurs de caoutchouc industriel

2,2 milliards d'€ d'importations, 2,3 milliards d'exportations

Tableau de bord 2014 – 2018

	Importations en milliards d'euros	Exportations en milliards d'euros	Solde commercial en milliards d'euros	Taux de couverture
2014	1,9	2,1	0,2	109 %
	-1 %	-3 %		
2015	2,0	2,1	0,1	104 %
	8 %	3 %		
2016	2,1	2,2	0,1	107 %
	1 %	3 %		
2017	2,2	2,3	0,1	107 %
	6 %	6 %		
6 mois 2018	nd	nd	nd	105%
S1 2018/S1 2017	4 %	0 %		

Source : SNCP d'après Douanes

Taux de couverture = rapport entre la valeur des exportations et des importations

Sur la période 2014 - 2017, la valeur des importations et des exportations de caoutchouc industriel est demeurée relativement stable. Pour les importations, cette valeur oscille entre 1,9 et 2,2 milliards d'euros et pour les exportations, entre 2,1 et 2,3 milliards d'euros.

L'excédent commercial est également resté constant sur la période ; il enregistre une valeur positive oscillant entre 100 et 200 millions d'euros.

Le taux de couverture qui permet d'apprécier le rapport entre les exportations et les importations, oscille entre 105 % et 109 %.

Après avoir traversé une période difficile entre 2012 et 2014, les échanges extérieurs de caoutchouc industriel ont retrouvé depuis 2015 un relatif dynamisme.

La valeur des échanges, mais aussi les volumes physiques, progressent tant à l'importation, qu'à l'exportation. Ce dynamisme retrouvé est lié à l'embellie que connaît actuellement, tant en Europe qu'en France, la construction automobile, premier secteur client de l'industrie de la pièce technique en caoutchouc. On rappellera que la production automobile de l'Union européenne a augmenté de 6 % en 2015, de 3 % en 2016 et de 1 % en 2017.

Un relatif dynamisme des échanges extérieurs depuis 2015

Evolution des échanges extérieurs de caoutchouc industriel en valeur

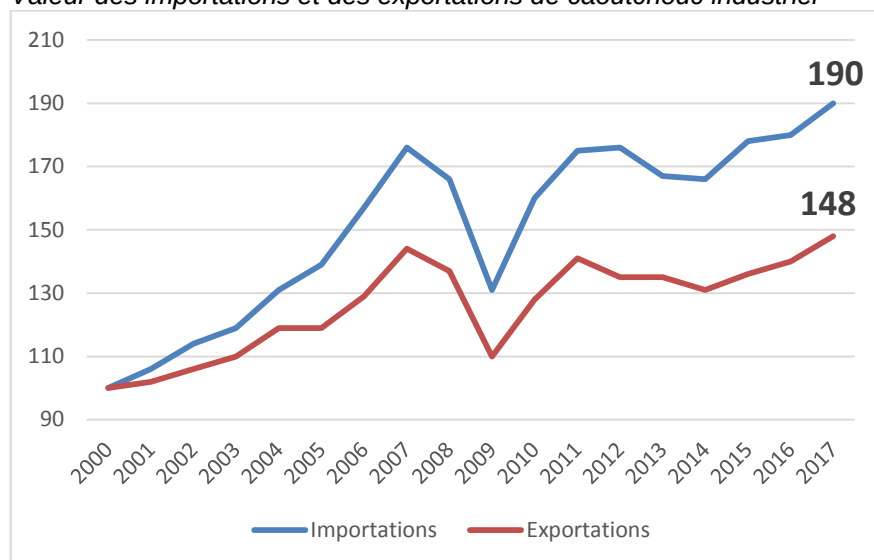
	Importations	Exportations
2014	-1 %	-3 %
2015	8 %	3 %
2016	1 %	3 %
2017	6 %	6 %
6 mois 2018	4 %	0 %

Source : SNCP d'après douanes

Tendances 2000 – 2018 : forte progression de la valeur des importations, moindre croissance des exportations

Entre 2000 et 2017, les importations de caoutchouc industriel ont progressé de 90 % en valeur. Sur la même période, les exportations enregistraient une croissance de 48 %. Le taux de croissance annuel moyen s'élève pour les importations à 5 % et pour les exportations à seulement 3 %.

Valeur des importations et des exportations de caoutchouc industriel



Source : SNCP d'après Douanes – En indice base 100 = 2000

Caoutchouc industriel : pays clients et fournisseurs de la France

Les échanges extérieurs restent centrés sur l'Europe

Répartition de la valeur des échanges extérieurs selon les pays fournisseurs et les pays clients en 2017 (et durant les six premiers mois 2018)

Zones / pays fournisseurs ou clients	Importations	Exportations
... Allemagne	23%	18%
... Espagne	7%	12%
... Italie	9%	8%
... Royaume-Uni	5%	7%
... Autres UE à 15	15%	14%
UE à 15	59%	59%
Europe Ouest (hors UE)	1%	2%
Europe de l'Est	17%	15%
Ensemble Europe	77%	76%
Amérique du Nord	5%	5%
Asie	18%	10%
Autres pays (*)	0%	8%
Total	100%	100%

Source : SNCP d'après douanes - En valeur

(*) Amérique du Sud et Afrique

Attention : les pièces en caoutchouc d'origine extra-européenne, asiatique notamment, peuvent avoir transité par un pays tiers européen (Grande-Bretagne, Pays-Bas, Belgique, Allemagne...). Dans ce cas l'origine du produit sera le pays européen ayant réexporté les pièces. Ceci conduit à majorer quelque peu le poids des pays européens fournisseurs de la France et à minorer celui des pays asiatiques fournisseurs.

L'Europe élargie demeure le partenaire commercial privilégié de la France en matière de commerce de caoutchouc industriel.

En 2018, cette zone fournit 77 % de la valeur des importations et reçoit 76 % de la valeur des exportations de la France.

Au sein de l'Europe élargie, l'Europe de l'Ouest reste très largement majoritaire en captant environ 60 % des échanges globaux. On soulignera la tendance au recul du poids de l'Europe de l'Ouest dans les importations et exportations de la France. Ce poids passe d'environ 70 % en 2007 à environ 59 % en 2018.

La part des pays d'Europe de l'Est dans les importations de la France (17 %) est supérieure de 2 points à celle enregistrée côté exportations (15 %). La situation était inverse en 2017.

Rapport annuel de la branche du caoutchouc

Données économiques

3. Matières premières

Evolution des prix du caoutchouc naturel sur la période 2005 - 2018

Evolution du prix du caoutchouc naturel – RSS3 en centimes d'€



Source : Resinex – Dernière observation octobre 2018 – RSS3 en centimes d'euros – CIF

Cours mensuels extrêmes depuis janvier 2008 (RSS3) :

le + haut : 462,15 centimes d'euros le kg (février 2011)

le + bas : 89,49 centimes d'euros le kg (décembre 2008)

écart max / min : 370 %

Les cours (RSS3 en €) enregistrés en octobre 2018 sont inférieurs de :

34 % par rapport à la moyenne 2005 – 2016

24 % par rapport à la moyenne 2000 - 2016

Prix moyen annuel RSS3 – CIF en centimes d'€ / kg

Années	Prix	a/a-1
2010	279	97 %
2011	354	27 %
2012	270	-24 %
2013	218	-19 %
2014	154	-30 %
2015	149	-3 %
2016	153	2 %
2017	185	21 %
10 mois 2018	139	-28 % (*)

Source : SNCP d'après Resinex

(*) 10 mois 2018 / 10 mois 2017

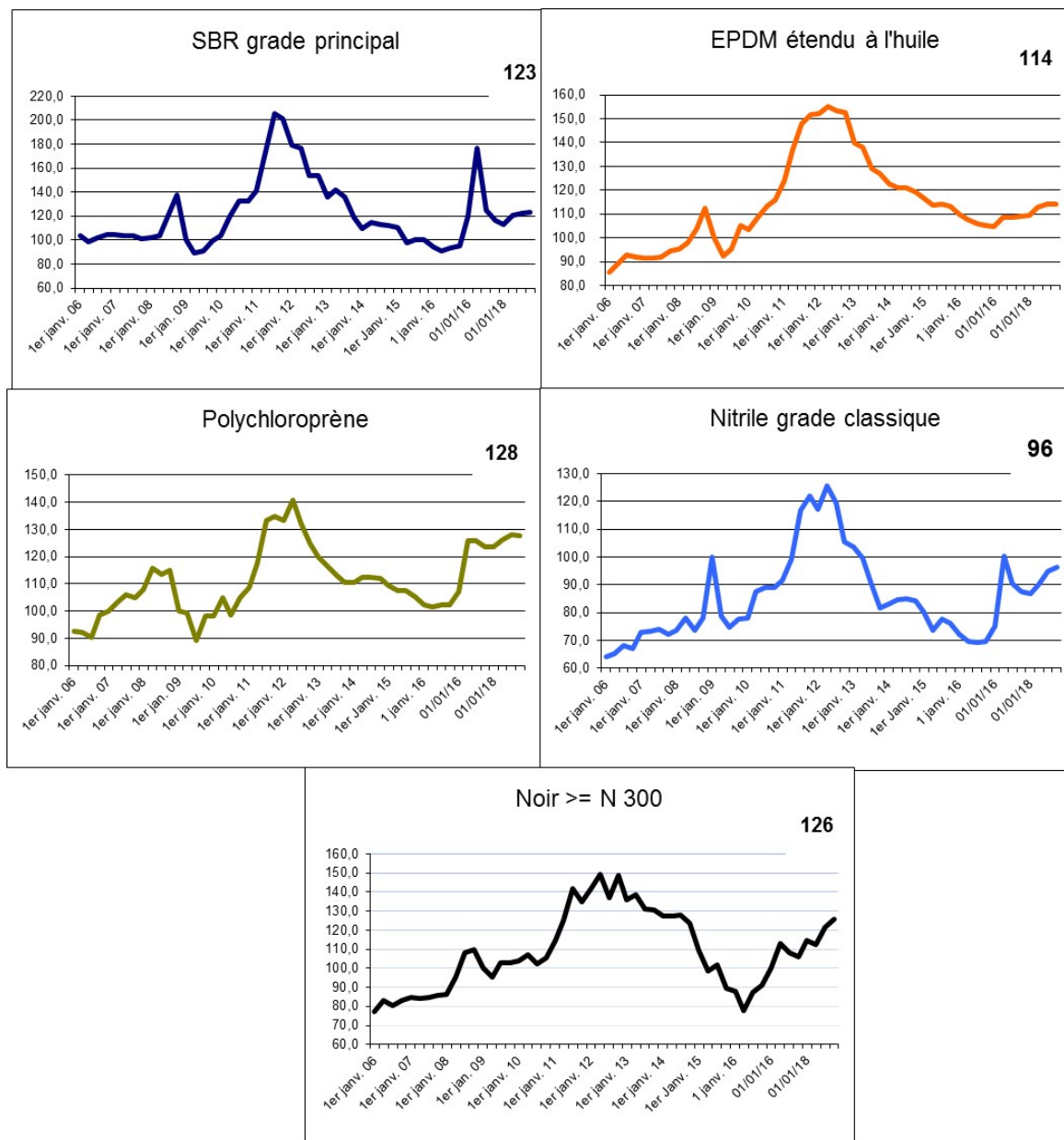
Sur la période récente, les cours du caoutchouc naturel (RSS3) ont enregistré un point bas en février 2016, avant d'enclencher, entre mars 2016 et avril 2018, un petit cycle haussier, les ayant conduit jusqu'à un pic de 2,65 € le kilo en février 2017. Ce cycle haussier a été soutenu par la vigueur de la consommation chinoise inhérente à une demande automobile soutenue par un programme d'aide d'achat de petits véhicules. Cette hausse s'est brusquement accélérée en fin d'année 2016 avec les importantes inondations ayant touché les plantations du 1^{er} producteur mondial de caoutchouc naturel (Thaïlande).

Depuis mars 2017, les cours sont néanmoins repartis à la baisse de façon relativement linéaire. Dès juin 2017, ces derniers repassaient sous le seuil de 2 € le kilo. Ils enregistraient un point bas en juillet 2018 avec une cotation proche de 1,30 € le kilo.

À titre d'exemple, le winterring n'a eu en 2018, contrairement aux années précédentes, aucune influence haussière.

L'offre demeure abondante et reste soutenue par l'arrivée en exploitation de nombreuses jeunes plantations.

Evolution des prix des caoutchoucs synthétiques sur la période 2005 - 2018



Source : SNCP – Dernière observation T4 2018 – **Indice base 100 = janvier 2009** - Les données relatives aux prix des caoutchoucs synthétiques sont issues de l'enquête conduite, chaque trimestre, par le SNCP auprès d'un échantillon représentatif de producteurs de pièces techniques en caoutchouc

Synthèse de l'évolution du prix des matières premières à fin novembre 2018

<i>Evolution en euros</i>	Cumul glissant 12 mois	3 derniers mois / 3 mois précédents	<i>Date de la dernière observation</i>
Brut (Brent en \$US)	41 %	3 %	<i>Octobre 2018</i>
Fuel lourd Rotterdam	18 %	1 %	<i>Sept. 2018</i>
Monomères			
Ethylène Contrat Europe	10 %	0 %	<i>Nov. 2018</i>
Propylène Contrat Europe	19 %	2 %	<i>Nov. 2018</i>
Butadiène Contrat Europe	-11 %	1 %	<i>Nov. 2018</i>
Styrène Contrat Europe	2 %	-3 %	<i>Nov. 2018</i>
Gommes brutes			
Caoutchouc naturel RSS3 CIF Europe	-28 %	-9 %	<i>Octobre 2018</i>
SBR	-11 %	1 %	<i>Octobre 2018</i>
EPDM étendu à l'huile	5 %	0 %	<i>Octobre 2018</i>
NBR	4 %	1 %	<i>Octobre 2018</i>
CR	5 %	0 %	<i>Octobre 2018</i>
Noir de carbone (N> 300)	11 %	1 %	<i>Octobre 2018</i>
Mélanges			
A base de Caoutchouc naturel	-11 %	1 %	<i>Octobre 2018</i>
A base de Caoutchouc naturel / formule AVS	-13 %	0 %	<i>Octobre 2018</i>
A base de SBR	-7 %	1 %	<i>Octobre 2018</i>
A base d'EPDM / Formule étanchéité carrosserie	5 %	1 %	<i>Octobre 2018</i>
A base de CR	5 %	0 %	<i>Octobre 2018</i>
A base de NBR	6 %	1 %	<i>Octobre 2018</i>

Source : DIREM, INSEE, ICIS, Resinex, SNCP

Indicateur global INSEE= prix des caoutchoucs synthétiques produits en France

Rapport annuel de la branche du caoutchouc

Données économiques

4. Entreprises transformatrices de caoutchouc

Pneumatiques

Les principales entreprises de pneumatiques en France (NAF 2211Z)

Rang	Entreprises	Chiffre d'affaires France 2017 En millions d'euros	Groupe
1	MANUFACTURE FRANÇAISE DES PNEUMATIQUES MICHELIN	5 300	MICHELIN
2	CONTINENTAL FRANCE	880 (*)	CONTINENTAL
3	BRIDGESTONE FRANCE	500	BRIDGESTONE
4	GOODYEAR DUNLOP TIRE FRANCE	380	GOODYEAR
5	GOODYEAR DUNLOP TIRES AMIENS SUD	80	GOODYEAR
	Autres	30	
	Total	7 200	

Source : LLF - Entreprises disposant d'un site de production en France

(*) : données 2015

Les principales entreprises de pneumatiques produisant des pneumatiques rechapés en France (NAF 2211Z)

Rang 2017	Entreprises	Groupe
1	MICHELIN	MICHELIN
2	PNEU LAURENT	MICHELIN
3	GOODYEAR DUNLOP TIRES	GOODYEAR
4	SLBR	BRIDGESTONE
5	BLACK STAR	

Source : SNCP

Caoutchouc industriel

Les principales entreprises spécialisées en caoutchouc industriel en France (code NAF 2219Z)

Rang	Entreprises	CA France 2017 en millions d'euros	Groupe
1	HUTCHINSON (*)	1 450	TOTAL SA
2	COOPER - STANDARD France (*)	250	COOPER STANDARD
3	WEST PHARMACEUTICAL SERVICES FRANCE	155	WEST PHARMACEUTICAL
4	APTAR DIVISION INJECTABLE	140	APTAR
5	TRELLEBORG INDUSTRIE (*)	100	TRELLEBORG
6	FREUDENBERG SEALING TECHNOLOGIES	95	FREUDENBERG
7	SEALYNX INTERNATIONAL (*)	90	GMD
8	CONTITECH ANOFLEX (*)	70	CONTITECH
9	GROUPE SCAPA FRANCE	70	SCAPA
10	VIBRACOUSTIC (*)	60	FREUDENBERG
	Autres entreprises	2 130	
	TOTAL	4 700	

Source : LLF - Entreprises disposant d'un site de production en France

(*) Données 2016

Rapport annuel de la branche du caoutchouc

Données sociales 2017

Les résultats présentés ci-après sont issus d'une enquête réalisée par la Délégation patronale auprès des entreprises adhérentes au SNCP et à UCAPLAST, dans le cadre des dispositions de l'article L. 2241-2 du Code du travail.

En 2017, **32 sociétés ou groupes** ont répondu à cette enquête : 4 de l'industrie pneumatique et 28 du caoutchouc industriel. Pour l'année 2015, 40 entreprises ou groupes avaient complété l'enquête.

SYNTHESE DES REPONSES ENQUETE SOCIALE

Données sociales	2008	2010	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2017-2008	
	Rapport	2009	2011	2013	2014	2015	2016	2017	2018	
Réponses										
	< 50	35	33	28	25	23	19	18	12	- 23
	50_250	22	21	14	12	8	9	14	11	- 11
	> 250	10	11	9	9	9	12	13	9	- 1
	Total	67	65	51	46	40	40	45	32	- 35
	variations		- 2	- 14	- 5	- 6	0			
Effectif										
	CDI	40 349	36 928	37 276	34 694	33 447	34 691	35 090	31 552	
	CDD	743	1 015	1 057	1 153	1 340	1 783	1 977	1 754	
	TOTAL	41 092	37 943	38 333	35 847	34 787	36 474	37 067	33 306	
	variations		- 3 149	390	- 2 486	- 1 060	1 687	593	- 3 761	- 7 786
Taux de couverture		71,1%	73,8%	75,3%	73,3%	73,7%	79,1%	81,3%	74,0%	

Synthèse de la structure des effectifs

Données 2017

Nombre et répartition des salariés dans la Branche

	Hommes	Femmes	TOTAL		
CDI					
Temps Complet	24 505	5 834	30 339	96,2%	
Temps Partiel	471	742	1 213	3,8%	
	24 976	6 576	31 552		94,7%
	79,2%	20,8%			
CDD					
Alternance	602	263	865	49,3%	
Autres	715	174	889	50,7%	
	1 317	437	1 754		5,3%
	75,1%	24,9%			
TOTAL	26 293	7 013	33 306		
	78,9%	21,1%			

Intérimaires	Hommes	Femmes	TOTAL	
Surcroît	961	409	1 370	60,2%
Remplacements	748	156	904	39,8%
TOTAL	1 709	565	2 274	
	75,2%	24,8%		

Répartition des effectifs par catégories (CDI uniquement)

	Hommes	Femmes	TOTAL	
Ouvriers	13 573	2 316	15 889	50,4%
	85,4%	14,6%		
Collaborateurs	5 421	2 122	7 543	23,9%
	71,9%	28,1%		
Ingén. & Cadres	6 069	2 051	8 120	25,7%
	74,7%	25,3%		
TOTAL	25 063	6 489	31 552	
	79,4%	20,6%		

Répartition des effectifs par tranches d'âges (CDI uniquement)

	Hommes	Femmes	TOTAL	
moins de 26	1 083 84,5%	199 15,5%	1 282	4,1%
26 à 45	11 884 77,2%	3 514 22,8%	15 398	48,8%
46 à 54	6 453 79,3%	1 685 20,7%	8 138	25,8%
55 et plus	5 643 83,8%	1 091 16,2%	6 734	21,3%
TOTAL	25 063 79,4%	6 489 20,6%	31 552	100%

Répartition des effectifs par ancienneté & catégories (CDI uniquement)

	Hommes	Femmes	TOTAL	
< 3 ans	3 251 78,3%	899 21,7%	4 150	13,2%
3 à 9 ans	4 344 73,2%	1 594 26,87%	5 938	18,8%
9 à 15 ans	3 763 77,2%	1 111 22,8%	4 874	15,4%
> à 15 ans	13 705 82,6%	2 885 17,4%	16 590	52,6%
TOTAL	25 063 79,4%	6 489 20,6%	31 552	100%

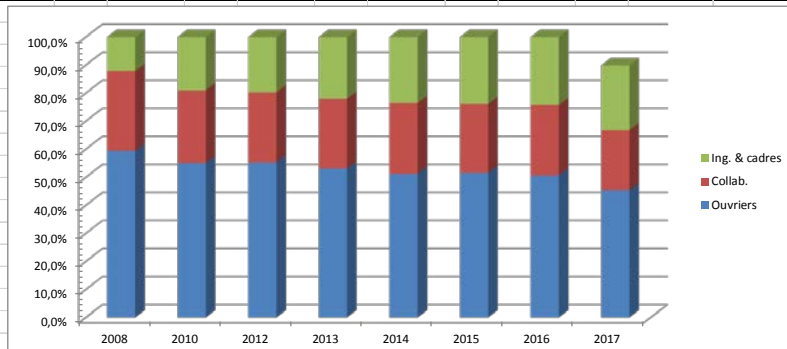
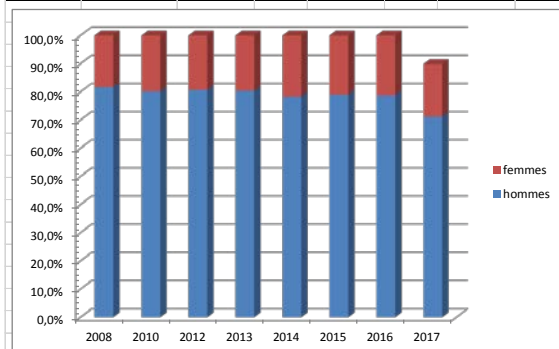
Ouvriers	Collaborateurs	Ing. & Cadres
2 535 16,0%	857 11,4%	758 9,3%
2 617 16,5%	1 380 18,3%	1 941 23,9%
2 365 14,9%	1 040 13,8%	1 469 18,1%
8 372 52,7%	4 266 56,6%	3 952 48,7%
15 889	7 543	8 120 100%

Répartition des effectifs selon l'organisation du travail (CDI uniquement)

	Hommes	Femmes	TOTAL		Ouvriers	Collaborateurs	Ing. & Cadres
Non posté	12 772 73,5%	4 607 26,5%	17 379	55,1%	2 695 17,0%	6 591 87,4%	8 093 99,7%
2 équipes	3 870 75,2%	1 276 24,8%	5 146	16,3%	4 699 29,6%	439 5,8%	8 0,1%
3 à 5 équip.	7 175 93,4%	508 6,6%	7 683	24,4%	7 235 45,5%	435 5,8%	13 0,2%
FDS	1 246 92,7%	98 7,3%	1 344	4,3%	1 260 7,9%	78 1,0%	6 0,1%
TOTAL	25 063 79,4%	6 489 20,6%	31 552	100%	15 889	7 543	8 120

● Evolution par sexe et par catégorie

BRANCHE CAOUTCHOUC																			
SYNTHESE DONNEES SOCIALES																			
Données	ans	2008		2010		2012		2013		2014		2015		2016		2017		Evolution % 2017/2016	Evolution % 2017/2008
	Rapport	2009	%	2011	%	2013	%	2014	%	2015	%	2016	%	2017	%	2018	%		
Sexe																			
	hommes	32 944	81,6%	29 582	80,1%	30 065	80,7%	27 880	80,4%	26 223	78,4%	27 441	79,1%	27 664	78,8%	24 976	71,2%	0,90	0,87
	femmes	7 405	18,4%	7 347	19,9%	7 211	19,3%	6 814	19,6%	7 224	21,6%	7 250	20,9%	7 426	21,2%	6 576	18,7%	0,89	1,02
	Total	40 349		36 928		37 276		34 694		33 447		34 691		35 090		31 552			
Catégories			%		%		%		%		%		%		%		%		
	Ouvriers	23 987	59,5%	20 310	55,0%	20 569	55,2%	18 388	53,0%	17 126	51,2%	17 882	51,5%	17 768	50,6%	15 889	45,3%	0,89	0,76
	Collab.	11 487	28,5%	9 601	26,0%	9 352	25,1%	8 674	25,0%	8 457	25,3%	8 533	24,6%	8 816	25,1%	7 543	21,5%	0,86	0,76
	Ing. & cadres	4 874	12,1%	7 016	19,0%	7 355	19,7%	7 633	22,0%	7 864	23,5%	8 276	23,9%	8 506	24,2%	8 120	23,1%	0,95	1,92
	Total	40 349		36 928		37 276		34 694		33 447		34 691		35 090		31 552			

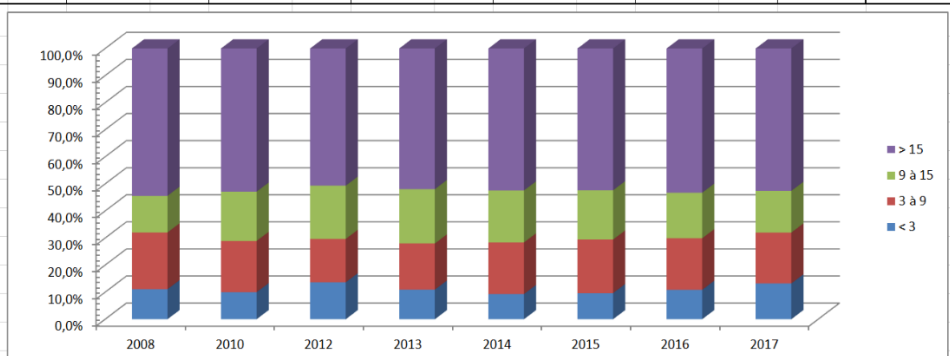
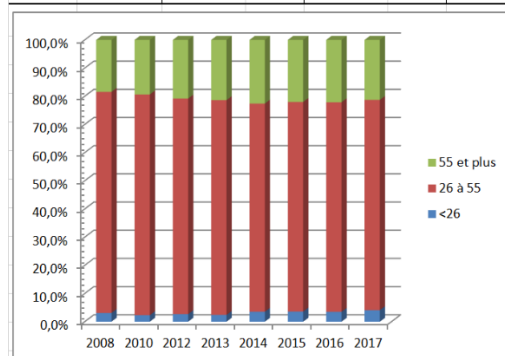


● Evolution par âge et par ancienneté

BRANCHE CAOUTCHOUC

SYNTHESE DONNEES SOCIALES

Données	ans	2008		2010		2012		2013		2014		2015		2016		2017		Evolution % 2017/2016	Evolution % 2017/2008
Rapport		2009		2011		2013		2014		2015		2016				2017		2018	
Âges			%		%		%		%		%		%		%				
<26		1 251	3,1%	858	2,3%	1 006	2,7%	834	2,4%	1 179	3,5%	1 246	3,6%	1 228	3,5%	1 282	4,1%	1,16	1,31
26 à 55		31 662	78,5%	28 921	78,3%	28 517	76,5%	26 443	76,2%	24 711	73,9%	25 800	74,4%	26 097	74,4%	23 536	74,6%	1,00	0,95
55 et plus		7 436	18,4%	7 149	19,4%	7 753	20,8%	7 417	21,4%	7 557	22,6%	7 645	22,0%	7 765	22,1%	6 734	21,3%	0,96	1,16
Total		40 349		36 928		37 276		34 694		33 447		34 691		35 090		31 552			
Ancienneté			%		%		%		%		%		%		%				
< 3		4 475	11,1%	3 682	10,0%	5 084	13,6%	3 793	10,9%	3 113	9,3%	3 351	9,7%	3 813	10,9%	4 150	13,2%	1,21	1,19
3 à 9		8 457	21,0%	6 994	18,9%	5 964	16,0%	5 913	17,0%	6 374	19,1%	6 860	19,8%	6 677	19,0%	5 938	18,8%	0,99	0,90
9 à 15		5 463	13,5%	6 723	18,2%	7 336	19,7%	6 964	20,1%	6 422	19,2%	6 310	18,2%	5 912	16,8%	4 874	15,4%	0,92	1,14
> 15		21 954	54,4%	19 529	52,9%	18 895	50,7%	18 024	52,0%	17 538	52,4%	18 170	52,4%	18 688	53,3%	16 590	52,6%	0,99	0,97
Total		40 349		36 928		37 276		34 694		33 447		34 691		35 090		31 552			



● Effectifs par coefficient

		TOTAL 2017							RAPPEL 2016			Evolution
NIV	COEF	Hommes Effectifs	Femmes Effectifs	Effectif total	%	%			Effectif total	%		2017/2016 %
I	130	33	8	41	0,1%	1,8%			50	3,6%		0,50
	140	79	26	105	0,3%				191			
	150	265	174	439	1,4%				986			
II	160	982	563	1 545	4,9%	41,8%			1 845	39,8%		1,05
	170	2 746	699	3 445	11,0%				3 876			
	180	3 938	544	4 482	14,3%				4 743			
	190	3 339	287	3 626	11,6%				3 238			
III	215	1 999	200	2 199	7,0%	11,5%			2 801	13,6%		0,85
	225	429	153	582	1,9%				652			
	240	678	148	826	2,6%				1 112			
IV	255	1 524	463	1 987	6,4%	14,7%			2 200	14,7%		1,00
	270	1 233	692	1 925	6,2%				2 057			
	285	514	136	650	2,1%				781			
V	305	863	261	1 124	3,6%	18,1%			1 271	17,7%		1,02
	335	671	235	906	2,9%				1 324			
	370	2 552	1 077	3 629	11,6%				3 507			
VI	420	803	253	1 056	3%	7,5%			1 061	7,5%		1,00
	480	609	149	758	2,4%				860			
	560	489	158	647	2,1%				690			
VII	660	525	88	613	2,0%	4,1%			595	3,5%		1,17
	770	244	43	287	0,9%				258			
	880	346	39	385	1,2%				376			
Effectif total		24 861	6 396	31 257	100%	100%			34 474	100%		

● Mouvement des effectifs

CDI		Ouvriers		Collaborateurs		Ing./Cadres		TOTAL			
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Total	
Recrutements											
Embauches		607	140	214	142	276	91	1 097	373	1 470	99,8%
Contrats alternance		0	1	1	1	0	0	1	2	3	0,2%
	TOTAL	607	141	215	143	276	91	1 098	375	1 473	
Départs											
Retraite		570	71	191	74	171	8	932	153	1 085	45,7%
Démission		103	8	85	56	116	50	304	114	418	17,6%
Licenc. motif personnel		189	28	54	28	26	7	269	63	332	14,0%
Licenc. motif éco.		47	3	19	14	18	3	84	20	104	4,4%
Rupture conventionnelle		65	29	35	21	35	22	135	72	207	8,7%
Décès		32	4	5	1	2	0	39	5	44	1,9%
Autres		40	12	42	37	45	6	127	55	182	7,7%
	TOTAL	1 046	155	431	231	413	96	1 890	482	2 372	
Taux de remplacement		58,0%	91,0%	49,9%	61,9%	66,8%	94,8%	58,1%	77,8%	62,1%	
CDD		Ouvriers		Collaborateurs		Ing./Cadres		TOTAL			
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Total	
Recrutements											
Embauches		535	60	58	84	17	10	610	154	764	57,4%
Contrats alternance		44	6	324	190	2	0	370	196	566	42,6%
	TOTAL	579	66	382	274	19	10	980	350	1 330	
Départs											
Fin de CDD		772	131	69	75	12	20	853	226	1 079	68,8%
Alternance		55	3	254	171	6	0	315	174	489	31,2%
	TOTAL	827	134	323	246	18	20	1 168	400	1 568	

● Dons de jours de CP ou RTT aux parents d'un enfant gravement malade

136 jours

Quatre entreprises sont concernées.

● Absentéisme

	Ouvriers		Collaborateurs		Ing./Cadres		TOTAL		%	
	Nbre Pers.	Nbre Jours	Nbre Pers.	Nbre Jours	Nbre Pers.	Nbre Jours	Nbre Pers.	Nbre Jours	Pers.	Jours
Maladie/Ac. trajet *	9 268	213 501	3 381	52 630	2 036	27 674	14 685	293 805	37,2%	61,3%
AT/MP	1 278	34 896	86	2 541	22	372	1 386	37 809	3,5%	7,9%
Maternité paternité adoption	474	7 223	254	7 491	411	13 930	1 139	28 644	2,9%	6,0%
Autres absences payées **	8 592	33 221	3 887	15 090	2 596	9 450	15 075	57 761	38,2%	12,1%
Absences non payées ***	5 743	35 322	930	12 882	492	13 047	7 165	61 251	18,2%	12,8%
	25 355	324 163	8 538	90 634	5 557	64 473	39 450	479 270	100%	100%
%	64,3%	67,6%	21,6%	18,9%	14,1%	13,5%	100%	100%		

* Hors AT/MP

** congés anciennetés, évènements familiaux (hors CP, RTT, formation, mandats IRP)

*** congés sans solde, sabbatiques....

Nbre de Jours moyens d'absence	Ouvriers	Collaborateurs	Ing./Cadres
Maladie/Ac. trajet *	23	16	14
AT/MP	27	30	17
Maternité paternité adoption	15	29	34
Autres absences payées **	4	4	4
Absences non payées ***	6	14	27

Formation professionnelle

● Plan de formation des entreprises > 10 salariés

Montant global affecté à la formation

65 168 K€, soit 4,8 % de la masse salariale

Nombre de stagiaires

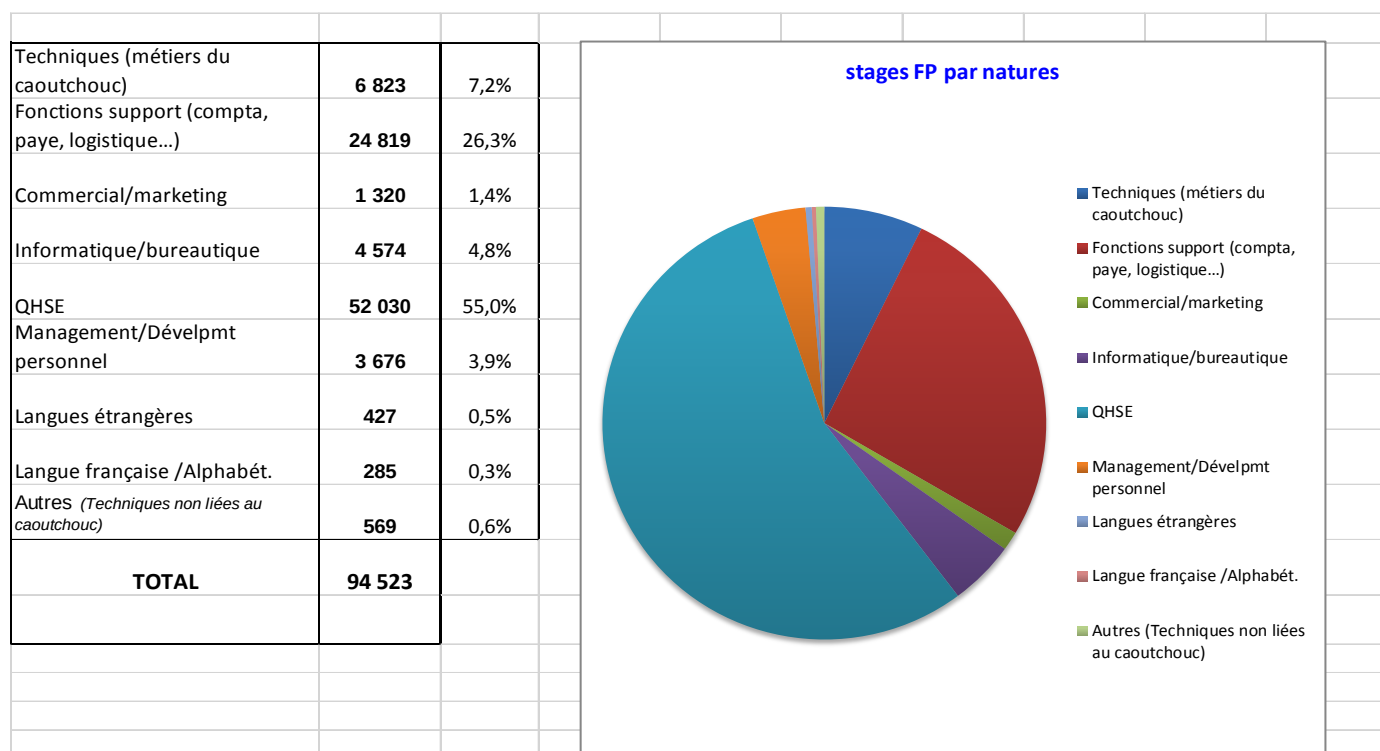
Tranches d'âge	Ouvriers		Collaborateurs		Ingénieurs & Cadres		TOTAL			
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Total	
moins de 26 ans	1 489	149	657	331	113	53	2 259	533	2 792	10,2%
26 à 54 ans	8 505	859	3 341	1 351	4 153	1 696	15 999	3 906	19 905	72,4%
55 ans et plus	2 099	172	992	287	1 084	148	4 175	607	4 782	17,4%
	12 093	1 180	4 990	1 969	5 350	1 897	22 433	5 046	27 479	
%	44,0%	4,3%	18,2%	7,2%	19,5%	6,9%	81,6%	18,4%	100,0%	

Ouvriers = Coef. 130 à 240

Nombre d'heures de formation

	Nbre Heures de Formation		Total H & F	
	Hommes	Femmes		
Ouvriers	586 259	45 811	632 070	60,9%
Collaborateurs	143 373	47 495	190 868	18,4%
Ingénieurs & Cadres	156 900	58 342	215 242	20,7%
	886 532	151 648	1 038 180	
	85,4%	14,6%		

Nombre de stages suivant la nature et la finalité de la formation



Nombre de stages		TOTAL STAGES
Adaptation au poste de travail, évolution et/ou maintien dans l'emploi	Développement des compétences	
86 549	5 695	92 244
93,8%	6,2%	

● Information sur les CQP/CQPI

CQP	2013	2014	2015	2016	2017	2018	TOTAL
Opérateurs de Fabrication	10	6	7	78	87	130	318
Conducteurs Equipements Ind.	1	3	10	13	75	91	193
Animateurs d'Equipes	3	8	11	15	9	17	63
	14	17	28	106	171	238	574

Eléments relatifs aux rémunérations & charges

● Eléments constitutifs de la rémunération

Masse salariale globale (hors cotisations patronales):

1 367 294 K€

Dont :

	Nbre Ouvriers	Montant total en K€	Nbre collaborateurs	Montant total en K€	Nbre Ing./Cadres	Montant total en K€
Primes de 13ème mois	15 286	29 245	8 204	18 210	7 891	37 143
Primes de vacances, de fin d'année, de bilan	21 632	39 512	8 276	2 353	6 042	1 218
Primes liées aux conditions de travail (primes de nuit, d'équipes, de salissure & de panier)	37 235	13 559	1 601	1 352	86	74
TOTAL	74 153	82 316	18 081	21 915	14 019	38 435
Total Effectif	106 253					
Montant total en K€	142 666					

● Autres éléments de charges (K€)

	Montants	% masse salariale	Nbre Salariés concernés
Montant consacré aux œuvres sociales	16 970	1,2%	32 815
Montant de la participation légale	17 499	1,3%	10 191
supra légale	14 861	1,1%	20 000
Montant de l'intéressement	57 532	4,2%	32 163
Part employeur aux frais de santé	34 488	2,5%	33 247
Part employeur à la prévoyance lourde :			
- Agirc	4 038	0,3%	4 938
- Non Agirc	132 926	9,7%	29 863
TOTAL	278 314	20,4%	

Salaires par catégorie, sexe et coefficient

● Ouvriers et Collaborateurs

Éléments intégrés dans le salaire horaire moyen

Ce dernier est calculé de manière identique aux éléments de rémunération à prendre en compte par rapport au comparatif avec les minima conventionnels (article 16.3 des clauses communes de la convention collective et jurisprudence) :

- Indemnités différentielles RTT ;
- primes de 13ème mois, de fin d'année, de vacances, de bilan ;
- primes de qualité.

Ne sont pas être intégrés les éléments suivants :

- heures supplémentaires exceptionnelles ;
- primes d'ancienneté, primes d'assiduité ;
- primes de productivité dans la mesure où elles peuvent s'annuler ;
- gratifications exceptionnelles ou bénévoles ;
- primes dues à des conditions particulières du poste de travail (travaux salissants, pénibles, dangereux, insalubres) de servitudes (de froid, pour travail de nuit) ;
- participation sur les bénéfices et intéressement ;
- primes de non accident, de rythme ;
- indemnités ayant un caractère de remboursement de frais (indemnités de déplacement, de transport, panier, usure anormale des vêtements) ;
- avantages consentis en contrepartie des clauses de non concurrence.
- majoration pour travail du week-end pour les salariés travaillant en équipes de fin de semaine.

Ouvriers							
NIVEAUX	ECHELONS	COEF	HOMMES		FEMMES		Effectif total
			Salaire horaire moyen	Effectifs	Salaire horaire moyen	Effectifs	
I	11	130	10,50	33,00	11,00	5,00	38,00
	12	140	11,27	77,00	11,89	25,00	102,00
	13	150	11,46	264,00	11,34	173,00	437,00
II	21	160	12,44	979,00	11,83	560,00	1 539,00
	22	170	12,25	2 708,00	12,14	643,00	3 351,00
	23	180	12,62	3 924,00	12,39	530,00	4 454,00
	24	190	13,50	3 311,00	12,89	242,00	3 553,00
III	31	215	14,13	1 786,00	13,51	53,00	1 839,00
	33	240	16,15	321,00	14,30	8,00	329,00
Effectif total				13 403,00		2 239,00	15 642,00

Collaborateurs							
NIVEAUX	ECHELONS	COEF	HOMMES		FEMMES		Effectif total
			Salaire horaire moyen	Effectifs	Salaire horaire moyen	Effectifs	
I	11	130			11,73	3,00	3,00
	12	140	9,76	2,00	9,76	1,00	3,00
	13	150	11,45	1,00	12,90	1,00	2,00
II	21	160	11,90	3,00	14,71	3,00	6,00
	22	170	11,02	38,00	11,44	56,00	94,00
	23	180	12,71	14,00	12,05	14,00	28,00
	24	190	12,89	28,00	13,17	45,00	73,00
III	31	215	13,86	213,00	14,02	147,00	360,00
	32	225	14,43	429,00	14,94	153,00	582,00
	33	240	15,71	357,00	15,96	140,00	497,00
IV	41	255	15,74	1 524,00	15,68	463,00	1 987,00
	42	270	17,27	1 233,00	17,27	692,00	1 925,00
	43	285	18,38	514,00	18,48	136,00	650,00
V	51	305	19,93	798,00	20,07	219,00	1 017,00
	52	335	22,02	200,00	21,78	40,00	240,00
	53	370	24,66	72,00	23,62	8,00	80,00
Effectif total				5 426,00		2 121,00	7 547,00

● Ingénieurs et Cadres

Eléments intégrés dans le salaire de référence annuel

Il s'agit du salaire de référence annuel base temps plein. Pour les temps partiels, calculer le salaire de référence sur un équivalent temps plein.

- primes de 13ème mois, de fin d'année, de vacances, de bilan ;
- primes de qualité.

Ne sont pas être intégrés les éléments suivants :

- heures supplémentaires exceptionnelles ;
- primes d'ancienneté, primes d'assiduité ;
- primes de productivité dans la mesure où elles peuvent s'annuler ;
- gratifications exceptionnelles ou bénévoles ;
- primes dues à des conditions particulières du poste de travail (travaux salissants, pénibles, dangereux, insalubres) de servitudes (de froid, pour travail de nuit) ;
- participation sur les bénéfices et intéressement ;
- primes de non accident, de rythme ;
- indemnités ayant un caractère de remboursement de frais (indemnités de déplacement, de transport, panier, usure anormale des vêtements) ;
- avantages consentis en contrepartie des clauses de non concurrence.
- majoration pour travail du week-end pour les salariés travaillant en équipes de fin de semaine.

Ingénieurs & Cadres							
NIVEAUX	ECHELONS	COEF	HOMMES		FEMMES		Effectif total
			Salaire de référence annuel tps plein	Effectifs	Salaire de référence annuel tps plein	Effectifs	
V	51	305	40 527	65	40 917	42	107
	52	335	41 295	471	40 558	195	666
	53	370	46 882	2 480	45 670	1 069	3 549
VI	61	420	58 800	803	58 709	253	1 056
	62	480	68 143	609	67 610	149	758
	63	560	77 673	489	77 976	158	647
VII	71	660	93 931	525	90 744	88	613
	72	770	110 851	244	105 625	43	287
	73	880	149 217	346	137 164	39	385
Effectif total				6 032		2 036	8 068

Autres informations

● Activité partielle (anciennement « chômage partiel »)

	Nombre d'heures
Ouvriers	4 231
Collaborateurs	194
Ingénieurs & Cadres	73
	4 498

● Annexe relative aux licenciements collectifs pour motif économique

	Ouvriers	Collaborateurs	Ing./Cadres
Licenciements envisagés et soumis au CE ou DP	133	49	48
Reclassements ou mutations dans l'entreprise	25	15	1
Licenciements prononcés	96	40	47

● Mesures de reclassements

- Aigle International : 11 licenciements
- Cooper Standard : Départs volontaires (projets, retraite et création d'entreprise), congés de reclassement pour les salariés licenciés de plus de 50 ans accompagnés par le Cabinet Catalys
- EFJM : 4 CSP
- Michelin : 164 licenciements